

L'histoire à l'avenir

100
INVITÉ·E·S

20 LIEUX

4 JOURS DE
RENCONTRES

3^E ÉDITION

en commun

TOULOUSE / 23 ▶ 26 MAI 2019

UNIVERSAL

COOPÉRATIVE

EUROPE



2019.lhistoireavenir.eu

Les intervenant·e·s

Jean-Loup Abbé · Pascal Alquier · Joëlle Arches · Michel Barbaza · Darío G. Barriera · Fabienne Bercegol
Carmen Bernand · Marie-Hélène Bernard-Ristorcelli · Romain Bertrand · Clément Birouste · Marie Blaise
Alexia Blin · Jacques Bonatti · Corinne Bonnet · Patrick Boucheron · Raphaël Bourgois · David Bramoullé
Christophe Brault · Laurent Bricault · Manon Bril · Benjamin Brillaud · Guillaume Calafat · Emmanuel Cano
Jacques Cantier · Masha Cerovic · Clothilde Chamussy · Denis Charbit · Laurent Chicoineau
Aline Comeau · Jean-Louis Comolli · Pierre Dardot · Christophe Dauder · Nicolas Delalande
Martine Derrier · Nathalie Dessens · Georges Didi-Huberman · Lucine Endelstein · Sonya Faure
Camille Foa · Philippe Foro · Aurore Gaillet · Guillaume Gaudin · Jean-Michel Geneste · Boris Georgelin
Anne Goulet · Adeline Grand-Clément · Florent Grouazel · Jean-Marie Guillon · Steve Hagimont
Pekka Hämäläinen · Henri Herré · Paulin Isnard · Karl Jacoby · Claire Judde de Larivière · Célia Keren
Anaïs Kien · Héloïse Kolebka · Catherine König-Pralong · Jacques Krynen · Isabelle Lacoue-Labarthe
Françoise Lantheaume · Natacha Laurent · Emmanuel Laurentin · Sébastien Ledoux · Annalisa Lendaro
Elérika Leroy · Séverine Liatard · Bruno Lion · Olivier Loubes · Maguy Marin · Maëlle Maugeud
Mathilde Monge · Sylvie Mouysset · Natalia Muchnik · Olivier Neveux · Gérard Noiriel · Ludovic Orlando
Emmanuelle Perez-Tisserant · Anne Perrin-Khelissa · Maïté Recasens · Nathalie Regagnon · Rachel Renault
Christian Rico · Michèle Riot-Sarcey · Caroline Robion-Brunner · Marine Rouch · Sébastien Rozeaux
Mathieu Scapin · Violaine Sebillotte-Cuchet · Éric Sevault · Guillaume Sire · Valérie Sottocasa
Michele Spanò · Delphine Talbot · Yann Philippe Tastevin · Laure Teulières · Nicolas Teyssandier
Alexandre Tisserant · Giacomo Todeschini · Mélanie Traversier · Françoise Valon · Cécile Vast
Bertrand Vayssière · Sylvain Venayre · Pierre Vesperini · Nathan Wachtel · Gillian Weiss · Nicolas Werth

**IL Y A TRENTE ANS,
NOUS AURIONS PU
SAUVER LA PLANÈTE.**

**Une enquête choc,
passionnante
et implacable.**



Seuil | Éditions
du sous-
sol

Sommaire

P. 4

**THÉMATIQUES ET
FORMATS/CANTINE
DE L'HISTOIRE**

P. 6

**PROGRAMMATION
JEUDI 23 MAI**

P. 17

**PROGRAMMATION
VENDREDI 24 MAI**

P. 28

**PROGRAMMATION
SAMEDI 25 MAI**

P. 37

GRILLE PROGRAMME

P. 50

**PROGRAMMATION
DIMANCHE 26 MAI**

P. 59

**BIOGRAPHIES DES
INTERVENANT·E·S**

P. 70

ORGANISATION

P. 72

PLAN ET LIEUX

P. 75

SOUTIENS

P. 76

**L'HISTOIRE À VENIR
A BESOIN DE VOUS !**

Édito

*Après le succès des deux premières éditions,
L'histoire à venir est de retour à Toulouse.*

L'histoire à venir – créé en 2017 à l'initiative de la librairie Ombres Blanches, du théâtre Garonne, de l'université de Toulouse et des éditions Anacharsis – a l'ambition de montrer que l'histoire, loin d'être un récit figé et nostalgique, est une discipline vivante qui permet de mettre en perspective les débats du passé et les possibles de l'avenir, tout en nous aidant à comprendre les enjeux des débats contemporains.

Le thème de la troisième édition, « En commun », interroge les nombreuses définitions du « commun », de ce que nous partageons, de ce que nous possédons collectivement, de ce qui nous unit, de ce qui nous permet de vivre ensemble et de construire la société à laquelle nous appartenons.

Nos deux thématiques pérennes, « Histoire et démocratie » et « Écrire l'histoire », ainsi que des rencontres avec les auteur·e·s des ouvrages qui marquent l'actualité éditoriale permettent d'aborder de nombreuses questions qui traversent l'historiographie et les sciences sociales contemporaines : fiscalité, écologie, solidarité, Internet, frontières, récit... autant de thèmes essentiels pour participer au débat démocratique et agir sur le monde qui nous entoure.

Le festival se construit autour de nombreux événements, et autant de formats : tables rondes, débats, conférences, ateliers, promenades ou spectacles.



Suivez-nous sur Facebook, Twitter, Instagram : @lhistoireavenir

Thématiques et formats

La manifestation s'articule autour de trois thématiques : la première qui change chaque année, et deux autres pérennes.

→ En commun

Qu'est-ce qui définit notre humanité commune ? L'air que nous respirons et l'eau que nous buvons sont-ils des biens communs ? À l'inverse, les déchets que nous produisons sont-ils des maux communs ? Quels sont les grands récits qui nous rassemblent ? Comment assurer une jouissance partagée de l'art ? La multiplication des communautés a-t-elle pour effet de consolider une société ou de la diviser ? Comment les démocraties peuvent-elles à la fois œuvrer pour le bien commun et défendre les intérêts particuliers ? Autant de questions auxquelles nous répondrons collectivement pour comprendre ce qu'est aujourd'hui le commun qui nous rassemble.

→ Histoire et démocratie

L'histoire a toute sa place dans la réflexion politique contemporaine et doit nous aider à interroger et comprendre les débats qui traversent notre temps. Comment détecter les lignes de force, de faille ou de fuite du présent ? Que devient l'histoire, en tant que métier, approche et méthode ? Comment la transmettre aux générations à venir ? Comment s'inscrit-elle dans le pacte entre la démocratie et le savoir ? Plusieurs des rencontres chercheront ainsi à aborder ces questionnements constitutifs de notre réflexion politique actuelle.

→ Écrire l'histoire

Pour écouter les chantiers actuels et futurs de l'histoire, mais aussi pour en montrer la fabrique, il faut s'interroger sur les manières de l'écrire et de la raconter. Tous les récits ne se valent pas. Si le savoir n'est jamais définitif et doit constamment être questionné, son élaboration répond à une démarche méthodologique et scientifique fondée sur les sources, qui intègre les nouvelles recherches ainsi que les apports d'autres disciplines, sciences sociales, arts, littérature ou sciences de la nature.

Retrouvez les événements classés par thématiques en suivant ce code couleur :

■ = En commun ■ = Histoire et démocratie ■ = Écrire l'histoire



Plateaux et captations par RadioRadio indiqués par ce picto.
À écouter sur 106.8 et en podcasts sur radiatoradiotoulouse.net

Les rencontres durent en général 1h30.

→ Conférences :

Autour d'un·e ou plusieurs intervenant·e·s, pour explorer un thème, des recherches en cours ou une question d'histoire.

→ Labs d'histoire :

Dialogue entre plusieurs intervenant·e·s, pour un débat mettant en avant le travail de recherche, les enjeux de méthode, les débats scientifiques.

→ Ateliers :

Interactifs et expérimentaux, en général ouverts à un public limité (une trentaine de personnes, réservation à prévoir), pour participer à la recherche en train de se faire.

→ Impromptus :

Rencontres, spectacles, performances, forums, promenades, visites : d'autres formats pour découvrir la recherche et les idées sous un jour nouveau.



LA CANTINE DE L'HISTOIRE

Pour sa troisième édition, la cantine de l'histoire sera conçue et animée par les chef-fes **Simon Carlier** (*Solides*), **Mickaël Lecumberry** (*Le Rocher de la Vierge*) et **Clarisse Rey** (*Bistrot Garonne*).

Le trio accueillera et invitera le public, les invité·e·s, et l'équipe du festival à partager son amour de la cuisine, dans cet espace inédit installé dans l'Atelier 2 du théâtre Garonne. La cantine de l'histoire constituera un autre lieu de découverte, de curiosité et de rencontres : invité·e·s surprises, soirée culinaire thématique, concert et tant d'autres surprises vous y attendront.

Pour l'occasion, les sommelier·ère·s du *Bistrot Garonne*, du *Rocher de la Vierge* et de *Solides* ouvriront un bar pour vous proposer une sélection de vins d'exception ! La cantine de l'histoire ouvrira ses portes le soir du jeudi 23 mai et assurera chaque service jusqu'au dimanche 26 mai midi inclus.

Retrouvez toutes les adresses des restaurants et caves à vin :

- *Le Bistrot Garonne* : 1, avenue du Château-d'Eau, 31300 Toulouse
- *Le Rocher de la Vierge* : 4, place Dambloup, 31000 Toulouse
- *Solides* : 38, rue des Polinaires, 31000 Toulouse

→ Pour une histoire populaire

Repas-débat, avec Gérard Noiriel

Penser et écrire une histoire populaire c'est rendre sa place et son rôle au peuple dans tous les grands événements et les grandes luttes qui ont scandé son histoire depuis la fin du Moyen Âge: les guerres, l'affirmation de l'État, les révoltes et les révolutions, les mutations économiques et les crises, l'esclavage et la colonisation, les migrations, les questions sociale et nationale. C'est autour des enjeux de cette réappropriation de l'histoire par ses acteurs que se dérouleront la discussion et le repas qui suivra.

TO7, Reynerie, Maison des Chômeurs, jeudi 23 mai, de 12 h à 14 h

Repas : 2 € pour chômeurs et précaires, 5 € pour les autres

Inscription auprès de TO7, par téléphone au 05 61 43 97 80 ou par courriel : repas-debats@to7.org



→ Des franciscains aux marginaux

Labo d'histoire animé par Claire Judde de Larivière avec Giacomo Todeschini

Cette rencontre sera l'occasion de dialoguer avec l'historien médiéviste italien à propos de ses deux ouvrages traduits chez Verdier : *Richesse franciscaine. De la pauvreté volontaire à la société de marché* (2008), et *Au pays des sans-nom. Gens de mauvaise vie, personnes*

suspectes ou ordinaires du Moyen Âge à l'époque moderne (2015), dans lesquels il analyse deux discours omniprésents dans la société médiévale: celui sur l'économie de la communauté élue tel que le développent les franciscains, et celui sur l'économie des exclus de la communauté, des hérétiques aux prostituées en passant par les pauvres.

Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, jeudi 23 mai, de 14 h à 15 h 30

→ L'EAU, UNE RESSOURCE COMMUNE

Labo d'histoire animé par Emmanuel Laurentin, avec Jean-Loup Abbé, Aline Comeau et Bruno Lion

La possibilité de toute vie est intimement liée à l'eau. Son accessibilité, son exploitation et sa gestion raisonnées, pour des besoins multiples – et parfois antagonistes – ont toujours été la condition d'un commun apaisé. À partir d'une approche historique de l'organisation des ressources en eau sur le territoire du bassin Adour-Garonne, les intervenant.e.s mettront en lumière les différentes stratégies qui ont été élaborées pour gérer les pénuries ou les conflits, et comment ces expériences et ces connaissances nous permettent d'anticiper les enjeux à venir à l'échelle du territoire, et au-delà.



Théâtre Garonne, Atelier 1, jeudi 23 mai, de 13 h 30 à 15 h



L'université Jean-Jaurès

reçoit l'histoire à venir. Rendez-vous à l'entrée de l'université.



→ Naître ou ne pas naître citoyen ?

Atelier organisé par les étudiants de l'association Périples (UT2J), présenté par Adeline Grand-Clément, mise en scène de Mickaël Xompero

Vous serez transportés en 451 avant notre ère, à Athènes, cité démocratique et prospère qui domine une bonne part du monde grec. Si les nouveaux habitants qu'elle attire n'ont pas accès à la citoyenneté, réservée aux seuls hommes dont l'un des deux parents est athénien, leur descendance peut y prétendre en se mariant avec des familles athéniennes. L'assemblée, dont fait partie le public, se réunit sur la Pnyx pour décider d'une éventuelle restriction des critères d'accès à la citoyenneté. Périclès a en effet proposé d'exiger désormais que les deux parents soient citoyens. La loi doit être débattue avant d'être votée: le public sera impliqué dans la prise de décision.

Université Toulouse - Jean-Jaurès, jeudi 23 mai, de 16 h 30 à 18 h

→ Le vent se lève! Art et histoire de l'art dans la cité

Atelier des étudiants en master d'histoire de l'art, coordonné par Anne Perrin-Khelissa

L'art est partout présent dans la cité. Objets d'adoration et de débat, vecteurs de propagande et de contestation, marqueurs d'un patrimoine séculaire et signes des temps qui changent, les œuvres d'art donnent corps aux dynamiques d'échanges et de rapports de force qui font la vie en société. Un groupe de jeunes chercheurs en master recherche «Histoire de l'art moderne et contemporain» de l'UT2J vous font partager leur regard sur le rôle de l'art et de l'histoire de l'art dans l'espace public, hier et aujourd'hui.

Université Toulouse - Jean-Jaurès, jeudi 23 mai, de 13 h à 14 h 30

→ Rencontre avec Gérard Noiriel

L'histoire à venir se nourrit du dialogue et des débats que génère l'enseignement, des envies et des attentes des nouvelles générations qui se projettent dans le monde de demain. Cette année, l'université Toulouse - Jean-Jaurès accueille l'historien Gérard Noiriel pour une discussion avec les étudiants et le public autour du travail qu'il mène depuis de nombreuses années sur l'histoire de l'immigration, de la classe ouvrière et des mouvements sociaux, mais aussi sur l'articulation entre recherche et engagement personnel.

Université Toulouse - Jean-Jaurès, jeudi 23 mai, de 14 h 30 à 16 h

Jeudi 23 mai

→ **L'Afrique ancienne, de l'Acacus au Zimbabwe, 20 000 avant notre ère-XVII^e siècle**

Présentation du livre dirigé par François-Xavier Fauvelle (Belin, 2018) animée par Nicolas Teyssandier, avec les co-auteurs Michel Barbaza et Caroline Robion-Brunner

Qu'on se le dise : l'Afrique a une histoire ! Et même de multiples histoires, millénaires et connectées au monde. Encore faut-il accepter le défi d'une documentation diverse constituée d'écrits, de monuments et de fragments, de peintures rupestres et de pratiques sociales, de langues et d'histoires



orales. De A comme Acacus à Z comme Zimbabwe, *L'Afrique ancienne* est l'ouvrage attendu depuis longtemps, qui propose une synthèse richement

illustrée sur l'histoire du continent africain.

Librairie Flourey, jeudi 23 mai, de 14 h à 15 h 30

→ **Politiques du rythme**

voir p. 13

Théâtre Garonne, Atelier 1, jeudi 23 mai, de 15 h 30 à 17 h

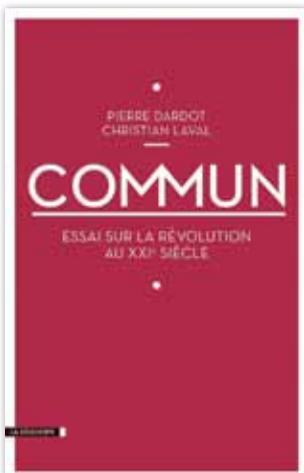
→ **LES COMMUNS ET LA SOUVERAINETÉ**

Conférence, Pierre Dardot

Les communs sont d'abord et avant tout des pratiques collectives consistant à soustraire des espaces à la propriété pour les réserver à l'usage commun. Or, la logique de la souveraineté s'est imposée en Occident comme logique de la souveraineté de l'État. On a donc affaire à deux logiques difficilement compatibles : la première, celle des communs, est fondamentalement plurielle, multiforme, et non centrée ; la seconde, celle de la souveraineté étatique, est indissociable de l'unicité d'un centre qui a pour caractère d'être indivisible et absolu. Cette conférence sera l'occasion de réfléchir aux enjeux politiques d'une telle question.

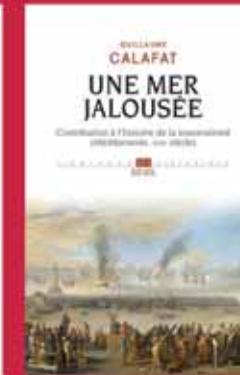


Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, jeudi 23 mai, de 16 h à 17 h 30



L'UNIVERS HISTORIQUE

Des ouvrages qui font date



Seuil

L'UNIVERS UH HISTORIQUE



→ Les jours heureux

Circuit citoyen avec Elérika Leroy

Depuis le Monument de la Résistance, le circuit empruntera les étapes qui ont mené à l'unification de

la Résistance. Il évoquera les principaux aspects du programme du CNR (Conseil national de la Résistance, créé le 27 mai 1943 sous l'égide de Jean Moulin) à travers les lieux d'histoire et de mémoire toulousains. Des actions du groupe Morhange contre la Gestapo à celles de l'Armée secrète et de la 35^e brigade Marcel-Langer, de la librairie de Silvio Trentin au bureau clandestin de François Verdier, ce circuit nous conduira sur le chemin de la restauration de la République et de la création d'une société nouvelle.

Monument de la Résistance, jeudi 23 mai, de 17 h 30 à 19 h 30

Rendez-vous devant le Monument de la Résistance (allées Serge-Ravanel). Visite limitée à 30 places, sur inscription par courriel auprès du musée de la Résistance : musee-resistance@cd31.fr

→ La Table des matières

Voir p. 18
Ombres Blanches, salle des expositions rue Mirepoix, jeudi 23 mai, à partir de 18 h

→ Les Enfants de Staline. La guerre des partisans soviétiques (1941-1944)

Présentation du livre de Masha Cerovic (Le Seuil, 2018), animée par Philippe Foro. Organisée en collaboration avec les « Cafés de l'histoire »

Au moins 500 000 combattants, autant de morts, des civils dans leur majorité, plus de 5 000 villages biélorusses incendiés, dont plus de 600 entièrement détruits : derrière ces chiffres s'esquisse la tragédie du plus puissant mouvement de résistance armée à l'occupation nazie en Europe. Ce livre rend leur voix aux partisans soviétiques qui se levèrent dans les forêts et marécages de Biélorussie, d'Ukraine et de Russie pour défendre la liberté et la patrie de Staline. Au-delà des mythes, le livre offre une réflexion sur les modalités de la radicalisation, de la brutalisation et de la spirale de violence qui ont déchiré ces « terres de sang » au milieu du xx^e siècle.
Café Les Délices de Saturnin, jeudi 23 mai, de 18 h 30 à 20 h



→ De la fuite à l'exil: les expériences des réfugiés espagnols en France

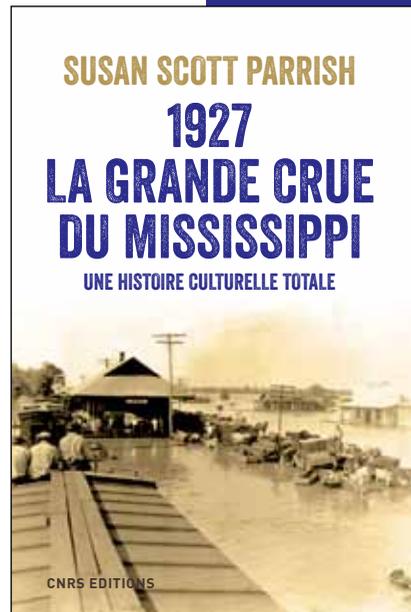
Labo d'histoire animé par Héloïse Kolebka, avec Célia Keren et Maëlle Maugendre. Organisé en collaboration avec Les Abattoirs dans le cadre des « Jueudis des Abattoirs »

En 1939, plus de 500 000 hommes et femmes espagnols fuient l'avancée franquiste, les combats et la répression, en se réfugiant en France. Nombre d'entre eux ne savent pas encore que ce départ qu'ils pensent temporaire se transformera en exil de très longue durée, voire définitif. La discussion montrera comment les recherches récentes interrogent la diversité

des expériences qu'ont faites les réfugié·e·s espagnol·e·s, en fonction de leur âge, leur sexe, leur classe sociale ou leur profession. Des jeunes enfants aux artistes, des femmes combattantes aux ouvriers, comment ces gens ont-ils vécu leur exil, comment ont-ils agi et réagi face à une expérience aussi difficile?

Musée des Abattoirs (auditorium), jeudi 23 mai, de 18 h 30 à 20 h

LA CATASTROPHE ÉCOLOGIQUE QUI A BOULEVERSÉ L'HISTOIRE DES ÉTATS-UNIS



400 pages
25 €

CNRS EDITIONS

www.cnrseditions.fr



Les Éditions de l'EHESS au festival L'histoire à venir



La colonie philosophique
Écrire l'histoire de la philosophie aux XVIII^e-XIX^e siècles
Catherine KÖNIG-PRALONG

Coll. « En temps & lieux »
ISBN 978-2-7132-2772-1
21 €



Militer pour la science
Les mouvements rationalistes en France (1930-2005)
Sylvain LAURENS

Coll. « En temps & lieux »
ISBN 978-2-7132-2769-1
21 €



Au cœur de l'archive coloniale
Questions de méthode
Ann Laura STOLER

Coll. « Audiographie »
ISBN 978-2-7132-2773-8
26 €



Dans la détresse
Une anthropologie de la vulnérabilité
Michel NAEPELS

Coll. « Cas de figure »
ISBN 978-2-7132-2768-4
12 €



Un moment, des histoires
Jacques REVEL

Avec une postface de
Christophe Prochasson

Coll. « Audiographie »
ISBN 978-2-7132-2732-5
9,80 €



Revue Techniques & Culture, n° 70
Matérialiser les désirs

ISBN 978-2-7132-2751-6
28,50 €

Maguy Marin au théâtre Garonne

→ Politiques du rythme

Rencontre entre Maguy Marin et Olivier Neveux

« C'est important le respect du monde de chacun, de sa façon d'être. On est tous très différents. Et la question, c'est : comment articuler tout cela à l'intérieur d'un commun ? Parce que tout le monde ne doit pas être pareil. Alors comment fait-on la place à des exceptions, à l'exceptionnalité de chacun, tout en n'étant pas, chacun, exceptionnel à chaque instant », Maguy Marin (*Théâtre/Public*, n° 226). Il s'agira d'aborder par ce prisme l'idée du commun dans la création et la question des lieux collectifs de production artistique.



Théâtre Garonne, Atelier 1,
jeudi 23 mai, de 15 h 30 à 17 h

Production : compagnie Maguy Marin
Coproduction : Biennale de la danse de Lyon, Théâtre de la Ville, théâtre Gérard-Philipe, Centre dramatique national de Saint-Denis, La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne, Ville de Fontenay-sous-Bois, théâtre Garonne, scène européenne (Toulouse), Théâtre de la Cité - Centre dramatique national Toulouse-Occitanie, La Place de la Danse - CDCN Toulouse-Occitanie. Avec le soutien du conseil départemental du Val-de-Marne pour l'aide à la création. La compagnie Maguy Marin, de rayonnement national et international est soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication (direction générale de la Création artistique, délégation à la Danse). La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.
Ligne de Crête est soutenu dans le cadre du Fondoc
Création le 11 septembre 2018 au TNP de Villeurbanne dans le cadre de la Biennale de la danse.

→ Ligne de crête

Spectacle de danse présenté avec le Théâtre de la Cité et La Place de la Danse au théâtre Garonne, Maguy Marin

« Se tenir debout et pas à pas cheminer sur une ligne de crête. » Cette crête, faite de nos désirs profonds érigés des tourments de l'époque, surplombe, de part et d'autre, les versants glissants du néolibéralisme

qui échafaudent nos envies et fabriquent notre inertie. S'inspirant de la pensée de Frédéric Lordon sur la refondation sociale, Maguy Marin poursuit après trente ans de création son désir à elle, celui de rester éveillée, debout, affectée, pour continuer le mouvement d'un processus de renoncement et de libération.

Théâtre Garonne, Grande salle,
jeudi 23 mai, de 20 h à 21 h 30 et
vendredi 24 mai, de 20 h 30 à 22 h



Jeudi 23 mai

Soirées du jeudi

L'Espace JOB, la pizzeria Belfort et le théâtre Garonne accueillent les rencontres du jeudi soir.



© Michel Laborde

→ Quand le peuple gronde : des « ongles bleus » aux « gilets jaunes »

Conférence gesticulée et théâtralisée, Gérard Noirielle et Martine Derrier

Des soulèvements médiévaux animés par ces artisans qu'on appelait les « ongles bleus » aux « gilets jaunes » de 2018, en passant par les croquants, la Révolution de 1789, la révolte des esclaves à Saint-Domingue, la Commune, le Front populaire ou Mai-68, les événements qui ont permis l'expression des

revendications de ceux qui défendent une idée de la citoyenneté qui ne dépasse pas le peuple de toute possibilité d'action s'inscrivent dans la longue durée de notre histoire. Cette conférence proposée dans une forme dialoguée laissera une large part aux interactions avec le public.

Espace JOB, jeudi 23 mai, de 19 h 30 à 21 h

→ Une soirée avec Dionysos : variations expérimentales autour du banquet grec

Atelier conçu par Adeline Grand-Clément et Delphine Talbot

Dans le monde grec, le partage de nourriture et de boisson jouait un rôle déterminant. Le banquet privé rassemblait une douzaine de citoyens autour du cratère (vase pour le mélange de vin et d'eau) : ils buvaient, grignotaient et conversaient, tout en s'adonnant à d'autres activités (chant, musique, jeux). Cela renforçait les liens au sein de la communauté en réaffirmant l'appartenance de chacun au corps civique. En écho à cette pratique antique de convivialité placée sous l'égide de Dionysos, nous vous proposons une performance expérimentale de design culinaire. Les participants seront sollicités de multiples manières par les goûts, les couleurs, les matières, les sons et les odeurs.

Pizzeria Belfort, jeudi 23 mai, de 20 h 30 à 22 h

Atelier limité à 25 personnes, inscription par courrier électronique : production@lhistoireavenir.eu



© Passé sauvage.



© Cyril Perregaux.



© Alice Giorgi.

→ L'histoire sur YouTube : une union prometteuse entre passionnés et spécialistes

Soirée animée par Anaïs Kien, avec Manon Bril, Benjamin Brillaud, et Clothilde Chamussy. Organisé en collaboration avec La Fabrique de l'histoire

Cette rencontre permettra de faire dialoguer trois youtubeur-se-s et le public autour de la question de la vulgarisation sur le site Internet YouTube. Manon Bril (*C'est une autre histoire*) Benjamin Brillaud (*Nota Bene*), et Clothilde Chamussy (*Passé sauvage*) interrogeront la place de l'histoire dans notre société, notamment auprès de leur public cible, les 18-25 ans. Ce sera l'occasion de revenir sur les liens entre institutions et youtubeur-se-s, mais aussi sur les différentes formes de vulgarisation de l'histoire et les passerelles qui se tissent entre elles.

 **Théâtre Garonne, Atelier 1, jeudi 23 mai, de 21 h à 22 h 30**



Pierre Laborie

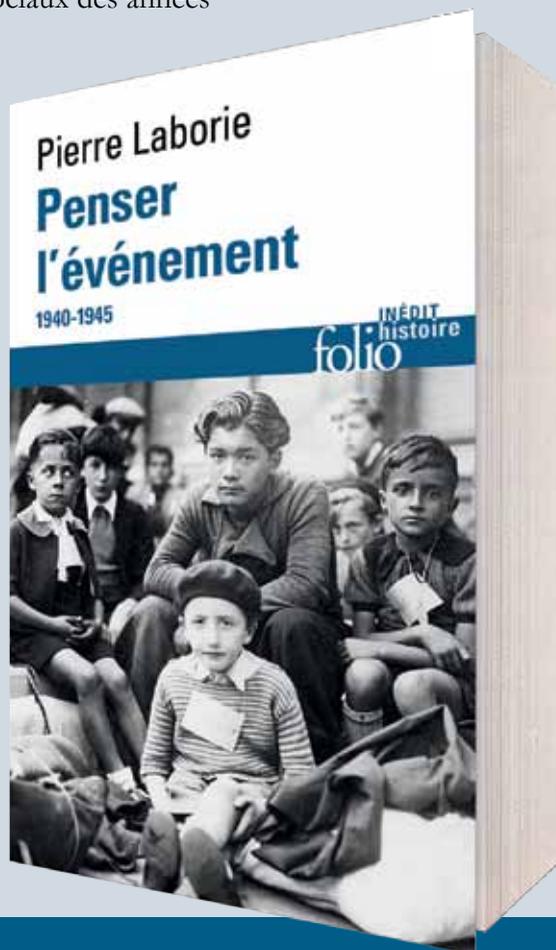
Penser l'événement

1940-1945

L'événement que l'historien Pierre Laborie aide à penser est celui, majeur, de la dernière guerre, tel que les Français l'ont vécu au jour le jour, sans savoir ce que seraient les lendemains.

Les mots de Pierre Laborie, forgés pour étudier les comportements, les représentations et les imaginaires sociaux des années 1930 et 1940 appartiennent désormais au langage commun des historiens : ambivalence, mental-émotionnel, penser-double, non-consentement. Ils aident à retrouver les clés, les gestes, les paroles, les masques, les silences, les non-dits, l'implicité des expériences du temps perdu et dispersé des années « troubles ».

« *Il y a des mots qui font vivre* » écrivait Paul Éluard. Tel est bien le cas de ceux de Pierre Laborie, convaincu que « *L'Histoire s'efforce, au-delà de la fragilité des émotions, de tisser quelques-uns des fils qui transmettent l'expérience pour que l'héritage serve à un dialogue de raison, qui font des fidélités maintenues une volonté de dépassement du néant.* »



Vendredi 24 mai

→ Penser l'événement.

À propos du dernier livre de Pierre Laborie

Labo d'histoire animé par Sonya Faure autour du livre *Penser l'événement (1940-1945)* de Pierre Laborie (Gallimard, 2019), avec Jean-Marie Guillon, Olivier Loubes et Cécile Vast. Organisé en collaboration avec Libération

Disparu en 2017, Pierre Laborie a profondément renouvelé l'écriture de l'histoire du « très contemporain », la compréhension de l'imaginaire social et des comportements. L'ouvrage posthume qui publie les éditions Gallimard propose une vingtaine de textes écrits entre 1981 et 2017 : quelques « classiques », certains inédits, d'autres méconnus ou difficilement accessibles. Tous nous

aident à comprendre la construction de l'événement en histoire. Alors, comment *Penser l'événement* ?

En lisant Pierre Laborie !
Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, vendredi 24 mai, de 10 h à 11 h 30



→ L'histoire en portraits

Labo d'histoire avec Fabienne Bercegol, Marie Blaise et Laurent Bricault

Qu'ils soient écrits, peints ou, plus tard, photographiques, les portraits des personnages historiques que l'on trouve en nombre dans la littérature, dans la presse, dans les musées, nous rappellent combien les nations ont depuis toujours éprouvé le besoin d'incarner en des figures emblématiques un moment de leur histoire, pour se forger une mémoire commune. Comment

comprendre ce besoin de mettre l'histoire en portraits ? Quels en sont ses risques ? Quelle est son actualité dans une société qui peine de plus en plus à se réunir autour de figures fédératrices ?

Bibliothèque d'Études méridionales, vendredi 24 mai, de 11 h à 12 h 30



→ Écoutez l'émission de France Culture

La Fabrique de l'histoire en direct des studios de France Bleu Occitanie, **le vendredi 24 mai à 9 h**, avec Emmanuel Laurentin, Anaïs Kien et Séverine Liatard, autour du programme et des invité-e-s de la troisième édition de *L'histoire à venir*.

→ L'EUROPE EN COMMUN : CE QUI NOUS LIE. DIALOGUE ENTRE UNE JURISTE ET UN HISTORIEN

Labo d'histoire avec Aurore Gaillet et Bertrand Vayssière

L'Europe comme communauté de sens et de valeur pose aujourd'hui de nombreuses questions. L'Union européenne a-t-elle la capacité de rassembler autour d'elle autrement que par le biais de l'économie ou des lois du marché ? Alimenté par la montée des souverainismes, nationalismes et autres « populismes », ce questionnement trouve une résonance particulière dans le contexte des élections européennes de 2019. Une juriste, Aurore Gaillet, et un historien, Bertrand Vayssière, s'appuieront sur leurs disciplines pour débattre du projet européen, souvent mis à mal par les évolutions politiques et les polémiques.

Hôtel Dubarry, vendredi 24 mai, de 11 h à 12 h 30

Georges Didi-Huberman

à la librairie Ombres Blanches et au théâtre Garonne



→ Désirer désobéir. Ce qui nous soulève, 1

**Présentation du livre
de Georges Didi-Huberman
(Les Éditions de Minuit,
2019)**

Le dernier essai de Georges Didi-Huberman explore ce que désobéir veut dire, à travers les gestes de soulèvement. Il interroge les corps et la psyché, et se demande s'il y aurait peut-être « ce qui nous soulève » par-delà « ce que nous croyons être ». C'est une question posée en amont de nos opinions ou actions partisans, une question posée aux gestes et aux imaginations politiques, à la puissance de se soulever, même lorsque le pouvoir n'est pas en vue.

 **Ombres Blanches, espace
conférences rue Mirepoix,
vendredi 24 mai, de 12 h à 13 h 30**

→ L'imagination, notre Commune

**Conférence, Georges
Didi-Huberman**

Il n'y a pas que des choses communes : il y a aussi des gestes communs, des facultés communes, des sensibles communs. L'imagination en fait partie. Serait-elle donc notre commune, voire notre Commune, à savoir une faculté de soulèvement ? Une faculté politique, comme les romantiques l'ont répété, comme Hannah Arendt l'a plus tard déduit de sa lecture de Kant ? On tentera, en parcourant quelques textes d'Ernst Bloch ou de Walter Benjamin, de mieux comprendre cette phrase, imaginative par excellence, dont Chris Marker fit le titre de son film : *Le fond de l'air est rouge*.

 **Théâtre Garonne, Atelier 1,
vendredi 24 mai, de 15 h
à 16 h 30**

→ La Table des matières

**Présentation de l'exposition
réalisée par Henri Herré
sur le travail de Georges Didi-
Huberman, proposée par
la librairie Ombres Blanches
du 9 mai au 4 juin 2019.**

L'exposition se compose de plusieurs installations d'images. *Écrire-organiser* (projeté au 9, rue Mirepoix, environ 4 heures), permet de voir et d'entendre Georges Didi-Huberman à sa table de travail, manipuler images et concepts, laboratoire des intuitions, des fulgurances et des inventions de l'histoire. Deux écrans (l'un dans l'espace conférences rue Mirepoix, l'autre à l'étage de la librairie au rayon Beaux-Arts) complètent le film avec *Écrire-lire* (18 min.) et *Écrire-produire* (23 min.). Disséminés dans les rayonnages, de petits écrans diffusent de très courts-métrages aux titres révélateurs : *Écrire-gémir*, *-rejouer*, *-penser*, *-enfanter*, *-rimer*, *-monter*. Cet ensemble n'a été montré qu'une seule fois auparavant, à Rabat (Maroc). Remerciements : Henri Herré pour sa disponibilité et sa confiance, et Georges Didi-Huberman.

**Ombres Blanches, salle des
expositions rue Mirepoix,
jeudi 23 mai, à partir de 18 h**



→ Des minorités aux communautés: coexistence religieuse et vie en commun dans les sociétés prémodernes

**Labo d'histoire animé par
Mathilde Monge, avec David
Bramoullé, Natalia Muchnik
et Gillian Weiss**

Comment penser des sociétés où cohabitent plusieurs communautés unies par une religion ou une confession commune, et en situation minoritaire ? Si la société laïque contemporaine a parfois des difficultés à répondre à une telle question, on peut imaginer combien celle-ci

semblait insoluble dans les sociétés prémodernes où le religieux présidait à la plupart des formes de socialisation. Les appartenances multiples attestaient pourtant du caractère labile du sentiment communautaire : la vie en commun se jouait sur des plans distincts qui s'articulaient avec plus ou moins de frictions.

**Hôtel Dubarry, vendredi 24 mai,
de 14 h à 15 h 30**

→ Israël et ses communautés

**Rencontre avec Denis
Charbit**

Israël est une société complexe et plurielle composée de communautés ethniques, linguistiques et confessionnelles diverses. Elles n'ont pas vocation à se fondre entre elles, mais à préserver leurs mœurs, leur conception du monde, leur autorité, leur système scolaire. Que signifie le « vivre ensemble » dans un espace social et public où les communautés et les communautarismes sont respectés ? Comment garantir l'égalité lorsqu'on privilégie la différence ?

 **Ombres Blanches, espace
conférences rue Mirepoix,
vendredi 24 mai, de 14 h
à 15 h 30**

→ ÉCRIRE L'HISTOIRE SCOLAIRE FACE AUX PROGRAMMES DU LYCÉE

**Labo d'histoire animé par Camille Foa et Olivier Loubes, avec Françoise Lantheaume,
Valérie Sottocasa et Sylvain Venayre**

Les programmes scolaires sont un lieu crucial du débat national. Là se joue en effet la rencontre entre la demande des institutions – gouvernementales ou mémorielles –, la production des savoirs et le lien tissé par l'école avec la population. Les professeurs sont habitués à ces enjeux. Toutefois, leur dialogue avec les historiens, la société et les pouvoirs n'est pas toujours simple : on se demandera comment faire face aux programmes et écrire l'histoire scolaire telle qu'elle se déploiera par la suite dans les classes.

Bibliothèque d'Études méridionales, vendredi 24 mai, de 14 h à 15 h 30

→ **Le Théâtre juridique.**

Une histoire de la construction du droit

Présentation du livre de Jacques Krynen (Gallimard, 2018), animée par Aurore Gaillet

« Le droit est omniprésent dans nos sociétés. Notre société semble être devenue juridique. » Ce constat maintes fois entendu masque cependant souvent une méconnaissance du phénomène juridique. Dans son ouvrage, l'historien du droit Jacques Krynen se propose de revisiter la construction du droit depuis l'Antiquité. Un « théâtre juridique » faisant intervenir trois acteurs : le savant, la loi et le juge, dont l'observation dans le temps long permet de mieux comprendre la formation du droit en Occident,

entre patrimoine commun et cultures nationales. La juriste et comparatiste Aurore Gaillet dialoguera avec Jacques Krynen autour de ces questions. **Médiathèque José-Cabanis, vendredi 24 mai, de 14 h à 15 h 30**

→ **La Lutte et l'Entraide. L'âge des solidarités ouvrières**

Présentation du livre de Nicolas Delalande (Le Seuil, 2019), animée par Séverine Liatard. Organisée en collaboration avec La Fabrique de l'histoire

Les ouvriers peuvent-ils s'organiser à une échelle internationale pour lutter contre la mondialisation du capital et la concurrence sociale généralisée ? C'est à cette question cruciale que cherche à répondre cette enquête sur les

mouvements ouvriers, socialistes, anarchistes, communistes, syndicalistes, des années 1860 jusqu'à la guerre d'Espagne. Porteurs d'un projet internationaliste puissant, ils ont tenté de bâtir une mondialisation des solidarités ouvrières, par-delà les différences nationales et linguistiques qui pouvaient les séparer, et sont parvenus à marquer de leur empreinte l'histoire politique du XX^e siècle.

Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, vendredi 24 mai, de 16 h à 17 h 30



→ **LE CINÉMA PEUT-IL PRODUIRE DU COMMUN ?**

Conférence, Natacha Laurent

Depuis ses origines, le cinéma est un spectacle fondamentalement collectif, et la salle de cinéma est un lieu où s'expérimente le commun. Les films eux-mêmes participent à la construction de représentations qui peuvent rassembler de larges communautés, voire créer des références partagées, tandis que d'autres s'inscrivent dans des logiques de séparation, voire de fragmentation. Mais au-delà de l'exploitation commerciale d'un film, que devient celui-ci lorsqu'il entre dans une logique de patrimonialisation ? À quelles conditions peut-il rester un commun ? Éviter sa disparition et assurer sa transmission dans un cadre qui respecte sa dimension culturelle, tout en évitant sa captation par des acteurs dont les logiques sont différentes, c'est toute une histoire !

Hôtel Dubarry, vendredi 24 mai, de 16 h 30 à 18 h

Le Conseil départemental de la Haute-Garonne accueille l'histoire à venir : l'histoire de la Résistance et une conférence de Patrick Boucheron.

→ **Où en est l'histoire à venir de la Résistance ?**

Labo d'histoire animé par Héroïse Kolebka, avec Jacques Cantier, Jean-Marie Guillon et Cécile Vast. Organisé en collaboration avec la revue L'Histoire

Plus que jamais, *Un village français* rétroprojette son destin sur les écrans de l'Occupation. Et les citoyens ne cessent de se demander ce que peut encore faire la Résistance à l'histoire de notre temps, à la recherche de nos repères communs. Couverte d'un blanc-manteau de musées de la Résistance et de la Déportation, la France s'enseigne à travers Marc Bloch et François Verdier. Mais, derrière cette présence, où en sommes-nous vraiment de la Résistance – qui s'écrit, se pense et se transmet – comme une histoire à venir ?

Conseil départemental de la Haute-Garonne, vendredi 24 mai, de 16 h 30 à 18 h



→ **Commun, commune, communauté : l'expérience italienne**

Conférence, Patrick Boucheron

De l'Italie communale, on pourrait dire qu'elle est, à partir du XII^e siècle, la poursuite de la Réforme de l'Église par d'autres moyens. Faire commune, est-ce nécessairement défendre une communauté ? Et la défense des communs passe-t-elle toujours par l'invention des formes communales du gouvernement ? Ces

questions se sont posées dans les villes italiennes du XII^e au XIV^e siècle. Elles se posent encore aujourd'hui. **Conseil départemental de la Haute-Garonne, vendredi 24 mai, de 19 h à 20 h 30**

→ **18 h :** Inauguration de l'Arche de la Mémoire et du vivre-ensemble de Daniel Coulet, installée dans les jardins du Conseil départemental



PAR L'AUTEUR DES BEST-SELLERS
MONDIAUX **SAPIENS** ET **HOMO DEUS**

Apprendre.
S'adapter.
Survivre.

Yuval Noah
Harari



21 leçons
pour le
XXI^e siècle

**DÉJA 200000
EX. VENDUS**

Albin Michel

Vendredi 24 mai

Richesse franciscaine

Giacomo Todeschini à la Cinémathèque

→ Le « bien commun » et ses ambiguïtés entre Moyen Âge et modernité

Conférence, Giacomo Todeschini

On parle beaucoup de « bien commun » à la fin du Moyen Âge. Des institutions comme l'ordre Franciscain affirment refuser la propriété immobilière, en insistant sur l'importance de l'usage en commun des choses. En parallèle, la notion de « bien commun » est utilisée par des sujets politiques très différents pour justifier le droit d'administrer des territoires. Une relation contradictoire s'établit entre ces deux acceptions sur laquelle les franciscains fondent leur doctrine économique et politique favorable à l'enrichissement privé au nom d'une croissance de la communauté et de son bien collectif.

Cinémathèque, vendredi 24 mai, de 17 h à 18 h 30

La conférence sera suivie de la projection du film *Les Onze Fioretti de François d'Assise* de Roberto Rossellini.



© Collections La Cinémathèque de Toulouse.

→ **Les Onze Fioretti de François d'Assise** (Roberto Rossellini, 1950)

Film (75 min.) présenté par Giacomo Todeschini
Les débuts de l'ordre Franciscain, qui prônait une pauvreté matérielle absolue, par le réalisateur marxiste de *Stromboli*. Un film résolument à part dans la carrière de Roberto Rossellini. Une œuvre curieusement paisible qui cherche à retrouver l'esprit de pureté qui animait la petite communauté de chrétiens au tout début du XII^e siècle. Climat de

poésie, humilité quotidienne et petites leçons de sagesse. De vignettes en segments ancrés dans le quotidien, l'art et la manière d'insuffler une vie nouvelle à ces petits contes médiévaux.
Cinémathèque, vendredi 24 mai, de 19 h à 20 h 30

Tarifs Cinémathèque
Billets en vente à l'accueil de la Cinémathèque à partir du 22 mai ou en ligne sur www.lacineamathequedetoulouse.com
Infos et renseignements :
05 62 30 30 10 / accueil@lacineamathequedetoulouse.com

→ **Ni public, ni privé**: repenser le politique à partir des biens communs

Labo d'histoire animé par Raphaël Bourgois, avec Pierre Dardot et Michele Spanò. Organisé en collaboration avec AOC media

La question des biens communs est omniprésente dans le débat politique et est au cœur de mouvements sociaux très divers. Ni public ni privé, ni l'État ni le marché, les biens communs invitent à repenser la souveraineté et la propriété. Nous interrogerons les perspectives de leur internationalisation et quel est le rapport entre le principe du commun et les moyens alternatifs pour produire et distribuer la richesse.

Librairie Floury, vendredi 24 mai, de 17 h à 18 h 30

AOC
[Analyse Opinion Critique]

→ **Traversée des utopies sionistes**

Conférence, Denis Charbit
Le sionisme est devenu, depuis quelques années, un objet de polémique brûlant. Conçu par ses promoteurs comme un mouvement de libération nationale, il est tenu par ses détracteurs qui s'expriment au nom de l'antisionisme comme le dernier avatar du racisme, du colonialisme et de l'apartheid. C'est dire si la tentative de se placer à l'écart des passions politiques et de l'idéologie relève du défi. La recherche historique peut jouer ici un rôle crucial afin de désenchanter les approches militantes et favoriser un rapprochement des narratifs qui s'excluent aujourd'hui.

 **Théâtre Garonne, Atelier 1, vendredi 24 mai, de 17 h 30 à 19 h**

→ **Étudier les migrations, retour d'expériences**

Labo d'histoire animé par Isabelle Lacoue-Labarthe, avec Lucine Endelstein et Annalisa Lendaro
Qu'ont en commun une enquête sur les politiques de contrôle migratoire à la frontière et une enquête sur le petit commerce urbain lié aux migrations ? Annalisa Lendaro et Lucine Endelstein expliqueront, à partir de leurs expériences de recherche, la dimension concrète de la réalisation d'enquêtes en sciences sociales. Elles mettront en lumière ce que les études sur les migrations apportent à la compréhension de la société dans laquelle nous vivons.
Pizzeria Belfort, vendredi 24 mai, de 18 h à 19 h 30



→ **40 000 ans avant les réseaux sociaux, l'art rupestre**

Rencontre avec Jean-Michel Geneste, animée par Nicolas Teyssandier
Les sites d'art rupestre jalonnent le monde et bénéficient aujourd'hui d'un extraordinaire engouement du public. Ils concrétisent une prise de conscience et une réappropriation collective du passé, qui soudain agit comme un moteur de rassemblement interethnique et intergénérationnel. Mais si la mise en tourisme

de ces sites représente parfois d'appréciables moteurs de développement, elle fragilise ces témoignages d'un passé lointain, qui doivent, à ce titre, être protégés en tant que ressources artistiques et spirituelles non renouvelables, constamment mis en péril par l'exploitation des espaces naturels de la planète.

 **Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, vendredi 24 mai, de 18 h à 19 h 30**

→ **Regards croisés sur la préhistoire**

Café-préhistoire présenté par Joëlle Arches, avec Clément Birouste, et Christophe Dauder

Animée par un chercheur en préhistoire, Clément Birouste, et un réalisateur, Christophe Dauder, cette conférence aura pour objet la présentation du documentaire qu'ils ont coréalisé : *L'Abécédaire de la Préhistoire* (Filmer la préhistoire, 2018), une collection de courts entretiens filmés réalisés auprès de seize chercheurs en préhistoire, et organisés à la manière d'un abécédaire. Il fait l'état des lieux d'une recherche en mouvement en tissant une toile commune entre les diverses hypothèses actuelles. La conférence permettra d'explicitier la démarche et de projeter quelques extraits du film.

Musée-forum de l'Aurignacien, vendredi 24 mai 2019, de 18 h 30 à 20 h

→ **AGE OF CLASSICS! EN VIP**

Visite de l'exposition Age of classics ! L'Antiquité dans la culture pop par Mathieu Scapin

Qu'ont en commun *Les Chevaliers du zodiaque*, *Gladiator*, un clip de Lady Gaga, la *Korè en savon* de Meekyoung Shin et le *Discobolus* de Léo Caillard ? Toutes ces créations contemporaines puisent leurs références dans l'Antiquité et mobilisent l'imaginaire collectif qui s'y rattache. Lors de cette visite commentée avec Mathieu Scapin, assistant de conservation et l'un des commissaires de l'exposition, les visiteurs découvriront des pièces antiques et des productions des arts visuels actuels en dialogue : cinéma, séries TV, musique,

clips et jeux vidéo, bandes dessinées, mangas, comics et art contemporain.

Musée Saint-Raymond, vendredi 24 mai, de 18 h à 19 h 30

Visite limitée à 25 personnes, inscription par courrier électronique : production@lhistoireavenir.eu

→ **LES DIEUX, L'ORIGINE DU TEMPS ET LA FIN DU MONDE**

Labo d'histoire avec Carmen Bernand, Corinne Bonnet et Pierre Vesperini

Souvent les mythes ont un air de famille, d'un bout à l'autre de la terre. Déluge, paradis, création du monde : voilà des thèmes récurrents qui interpellent. Serait-ce une sorte de « fonds commun » aux sociétés humaines ? Que faire avec ces analogies et comment faire place aux différences ? Quelle comparaison peut-on pratiquer entre les mythes et que recouvre au juste cette catégorie ? Deux historiens de l'Antiquité et une anthropologue travaillant sur l'Amérique latine analyseront les différentes manières de parler des dieux, du temps, des origines et de la fin du monde.

Bibliothèque d'Étude et du Patrimoine, vendredi 24 mai, de 18 h 30 à 20 h

Vendredi 24 mai

Soirée Méditerranée

Une rencontre, un concert et des surprises culinaires au théâtre Garonne.



→ Explorations méditerranéennes

Soirée animée par Emmanuel Laurentin, avec David Bramoullé, Guillaume Calafat, Claire Judde de Larivière et Gillian Weiss

Embarquons avec quatre historiennes et historiens d'une rive à l'autre de la Méditerranée, pour explorer avec eux comment cette vaste mer intérieure a été traversée de conflits mais aussi d'intenses échanges marchands, diplomatiques ou culturels, du XII^e siècle au XVIII^e siècle. Les guides qui nous accompagneront pour cette soirée seront nombreux : un marchand maghrébin parti faire du commerce en Inde, des esclaves musulmans condamnés aux galères à

Marseille, la fiancée séfarade d'un marchand catholique français, des marins vénitiens, grecs et dalmates aux prises avec la justice et des pèlerins musulmans en partance de Tunis pour La Mecque.

 Théâtre Garonne, Atelier 1, vendredi 24 mai, de 21 h 30 à 22 h 30

→ Ligne de crête

Voir p. 13
Théâtre Garonne, Grande salle, jeudi 23 mai de 20 h à 21 h 30, et vendredi 24 mai de 20 h 30 à 22 h

→ Les Frères Baglamas

Pour poursuivre ces « Explorations méditerranéennes », retrouvez Les Frères Baglamas pour un concert Montons à bord d'un caique, entre Asie, Europe et Afrique. Écoutons les chansons des pirates crétois, des contrebandiers de Rhodes, des pêcheurs d'éponges en mer de Libye, des tavernes du Pirée, des prisons d'Istanbul, des réfugié-e-s de Smyrne et des montagnes albanaises. Une Méditerranée tempétueuse, toile de fond d'un patrimoine populaire d'une richesse exceptionnelle (XIX^e-XX^e siècles).

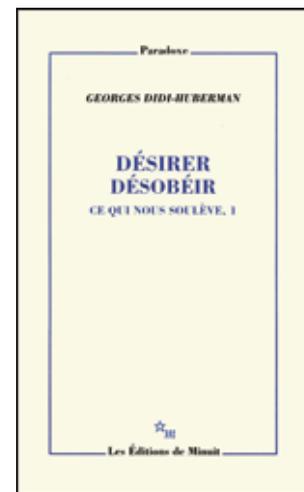
La Cantine de l'histoire, vendredi 24 mai, de 22 h 30 à minuit



Georges Didi-Huberman

Désirer désobéir. Ce qui nous soulève, 1

2019, 688 p., 84 illustrations in-texte, ISBN : 9782707345226, 28 €



« Nous avons beaucoup enduré et puis, un jour, nous nous sommes dit que cela ne pouvait plus durer. Nous avons trop longtemps baissé les bras. À nouveau cependant — comme nous avons pu le faire à l'occasion, comme d'autres si souvent l'avaient fait avant nous — nous élevons nos bras au-dessus de nos épaules encore fourbies par l'aliénation, courbées par la douleur, par l'injustice, par l'accablement qui régnaient jusque-là. C'est alors que nous nous relevons : nous projetons nos bras en l'air, en avant. Nous relevons la tête. Nous retrouvons la libre puissance de regarder en face. Nous ouvrons, nous rouvrons la bouche. Nous crions, nous chantons notre désir. Avec nos amis nous discutons de comment faire, nous réfléchissons, nous imaginons, nous avançons, nous agissons, nous inventons. Nous nous sommes soulevés. »

Ce livre est un essai de phénoménologie et d'anthropologie — voire une poétique — des gestes de soulèvement. Il interroge les corps avec la psyché à travers le lien profond, paradoxal, dialectique, qui s'instaure entre le désir et la mémoire. Comme il y a « ce qui nous regarde » par-delà « ce que nous croyons voir », il y aurait peut-être « ce qui nous soulève » par-delà « ce que nous croyons être ». C'est une question posée en amont — ou en dedans — de nos opinions ou actions partisans : question posée, donc, aux gestes et aux imaginations politiques. Question posée à la *puissance* de se soulever, même lorsque le *pouvoir* n'est pas en vue. Cette puissance est indestructible comme le désir lui-même. C'est une puissance de désobéir. Elle est si inventive qu'elle mérite une attention tout à la fois précise (parce que le singulier, en l'espèce, nous dit plus que l'universel) et erratique (parce que les soulèvements surgissent en des temps, en des lieux et à des échelles où on ne les attendait pas).



Aux Éditions de Minuit
www.leseditionsdeminuit.fr



→ À quoi sert l'histoire de la philosophie ?

Labo d'histoire animé par Sonya Faure, avec Catherine König-Pralong et Pierre Vesperini. Organisé en collaboration avec Libération

Un antiquisant et une médiéviste se retrouvent pour parler de la façon dont on a écrit l'histoire de la philosophie en Europe, et s'interroger sur la façon dont on peut l'écrire autrement aujourd'hui. Cette question, en apparence éloignée de nos préoccupations quotidiennes, est en réalité profondément politique, tant l'histoire de la philosophie fonde notre rapport au politique. Un dialogue où se confronteront méthodes, périodes et nouvelles perspectives.

Hôtel Dubarry, samedi 25 mai, de 10 h à 11 h 30



→ Le Cimetière de l'espérance. Essais sur l'histoire de l'Union soviétique, 1914-1991

Présentation du livre de Nicolas Werth (Perrin, 2018), animée par Natacha Laurent

Pourquoi les Soviétiques ont-ils gagné la guerre? Qui était vraiment Félix Dzerjinski, le fondateur de la Tchèque? Comment Staline a-t-il affamé l'Ukraine en 1932-1933? Pourquoi parle-t-on de « grande stagnation » pour évoquer les années 1970 en Union soviétique? À travers une sélection de vingt-deux articles parus initialement dans la revue L'Histoire entre 1981 et 2016, revus et augmentés pour cette édition, Nicolas Werth nous invite à redécouvrir les moments clés de l'histoire du régime bolchevique de sa naissance en 1917 à sa chute en 1991. L'occasion de mesurer l'ampleur de la révolution historiographique qu'a inaugurée, il y a près de trente ans, l'ouverture des archives soviétiques.

Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, samedi 25 mai, de 10 h à 11 h 30

→ L'impôt, une « contribution commune » ?

Labo d'histoire animé par Claire Judde de Larivière, avec Nicolas Delalande et Rachel Renault

L'article 13 de la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen définit l'impôt comme une « contribution commune ». Qu'y a-t-il de « commun » dans l'impôt? À quelles conditions est-il légitime? À quelles finalités communes peut-il servir? Quel type de « communauté » produit-il, et quelles formes de conflits suscite-t-il? Ces questions se posent de façon différente du XVII^e au XX^e siècle, et nous proposons de réfléchir ensemble à l'impôt comme vecteur du bien commun et des conflits concrets qu'il suscite, sur la longue durée, des émeutes antifiscales de l'Ancien Régime jusqu'au mouvement des « gilets jaunes ».

Médiathèque José-Cabanis, samedi 25 mai, de 10 h 30 à 12 h

→ LE COMMUN DES HUMAINS

Labo d'histoire animé par Nicolas Teyssandier, avec Jean-Michel Geneste et Ludovic Orlando Il y a encore quelques dizaines de milliers d'années, l'humanité était plurielle, avant que notre espèce ne s'impose à l'échelle planétaire. De notre adaptation aux environnements spécifiques est ensuite née la formidable diversité sociale et culturelle qui caractérise notre espèce. Dès lors qu'avons-nous en commun, malgré nos différences, et qu'est-ce qui définit aujourd'hui notre humanité commune?

Muséum de Toulouse, samedi 25 mai, de 10 h 30 à 12 h



→ Esclavages en regard

Labo d'histoire animé par Samuel Péricaud, avec Nathalie Dessens, Paulin Isnard et Gillian Weiss

Peut-on comparer toutes les situations esclavagistes? Le terme même d'esclavage n'est-il pas trop général par rapport à la diversité des formes de dépendance et de travail contraint dans l'histoire? Trois spécialistes dialogueront à partir de leur propre terrain de recherche: la Grèce antique, la Méditerranée moderne et l'espace atlantique et caraïbe

à l'époque contemporaine. Ils s'interrogeront notamment sur les spécificités des contextes et la variation des formes prises par l'esclavage au cours du temps, mais aussi sur ce qui émerge de commun. Ils aborderont également la question des phénomènes actuels de mémorialisation.

Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 25 mai, de 11 h à 12 h 30

→ Nos chers déchets

Labo d'histoire animé par Anaïs Kien, Caroline Robion-Brunner et Yann Philippe Tastevin. Organisé en collaboration avec La Fabrique de l'histoire

On les voit, les fabrique, les enterre, les oublie, ou les ressuscite, mais ils sont partout, depuis longtemps et pour toujours. Trésor d'archéologue, cauchemar d'écologue, enjeu public qui mêle temps long et préoccupation contemporaine, les déchets ont une histoire, celle de la façon dont les groupes humains organisent leurs relations à ce qu'ils laissent, l'énergie qu'ils nous font dépenser et celle qu'ils nous font gagner, les spéculations dont ils font l'objet, les pertes irrémédiables qu'ils génèrent, jusqu'à nous faire oublier que ces résidus ne sont qu'une part de nous-mêmes, celle qui maintenant nous submerge.

Quai des Savoirs, samedi 25 mai, de 11 h à 12 h 30



MONDES ANCIENS

Sous la direction de Joël Cornette

L'héritage des grandes civilisations



Belin:
ÉDITEUR

belin-editeur.com



Samedi 25 mai

→ **L'Europe des diasporas** (XVI^e-XVIII^e siècle)

**Présentation du livre de
Mathilde Monge et Natalia
Muchnik (PUF, 2019)**

Huguenots, séfarades, mennonites, morisques, Frères moraves, quakers, ashkénazes... Qu'ont en commun ces populations qui parcourent l'Europe durant l'époque moderne ? Toutes s'inscrivent dans des communautés dont les ramifications traversent les frontières politiques, culturelles et religieuses ; toutes entretiennent des réseaux dynamiques à travers lesquels circulent informations, personnes et biens. Une rencontre autour

d'un essai qui explore ces tensions, entre unité et hétérogénéité, mobilité et sédentarité, marginalisation et perméabilité des frontières sociales.

 **Ombres Blanches, espace
conférences rue Mirepoix,
samedi 25 mai, de 12 h à 13 h 30**

→ **Le communisme, lutte en commun ?**

**Labo d'histoire animé
par Éric Sevault, avec
Masha Cerovic et Michèle
Riot-Sarcey**

Porté par un mouvement d'émancipation qui reposait sur la place centrale accordée au commun, le communisme s'est fondamentalement structuré au XIX^e siècle. Qu'est devenu ce commun dans les

expériences communistes du XX^e siècle ? N'est-il resté qu'un élément de discours visant à légitimer les régimes politiques en question ? A-t-il vraiment disparu des pratiques sociales ou s'est-il réinventé dans de nouvelles formes de lutte ?

 **Théâtre Garonne, Atelier 1,
samedi 25 mai, de 12 h
à 13 h 30**

→ **L'Empire comanche**

Voir p. 48

**Librairie Floury, samedi
25 mai, de 12 h à 13 h 30**



© Julia Vélková.

→ **L'ÉCOLOGIE POLITIQUE: METTRE EN COMMUN LES SCIENCES FACE À L'URGENCE ÉCOLOGIQUE**

**Atelier avec Steve Hagimont
et Laure Teulières**

L'urgence à faire face aux bouleversements écologiques a poussé des scientifiques toulousains de tous domaines à réfléchir et à agir en commun. Au-delà des cloisonnements

disciplinaires et institutionnels, cet atelier d'écologie politique fait dialoguer des savoirs trop souvent dispersés et questionnera le rôle de la science dans et avec la société. Le public sera invité à partager ces réflexions, en large interdisciplinarité, sur la complexité des processus en cours et à discuter la façon d'y répondre.

Théâtre Garonne, bar, samedi 25 mai, de 12 h 30 à 14 h

Samedi 25 mai

© Étienne Davodeau, La Balade nationale, tome 1, les origines (La Découverte).

TOUË L'ITAGE DISAIT QUE LE CHEF GAULOIS ÉTAIT FIER ET GRAND DANS LA DÉFAITE, PLUS QUE LE VAINQUEUR, EN RÉALITÉ. COMME LES FRANÇAIS DE LA III^E RÉPUBLIQUE AURAIENT ÉTÉ FIERS ET GRANDS DANS LA DÉFAITE FACE AU KAISER ALLEMAND EN 1871.



→ Que faire de l'identité nationale dans le récit du commun ?

Labo d'histoire animé par Isabelle lacoue-Labarthe, avec Françoise Lantheaume Olivier Loubes et Sylvain Venayre

L'identité nationale occupe les débats sur le récit du commun, tel que l'histoire et son enseignement sont censés le porter, tel que les élèves le reçoivent. Sans relâche, les historiens sont convoqués pour dire ce que doit être le roman « vrai » de la nation. Mais, peut-on encore écrire et enseigner une même histoire autour de la nation afin de faire tenir ensemble nos appartenances

dans une concordance des temps partagée ? Nous en discuterons avec trois spécialistes de la construction des récits nationaux, des origines à nos jours.

Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 25 mai, de 13 h 30 à 15 h

→ Plateau Radio Radio

Boris Georgelin reçoit les intervenants de la rencontre « Que faire de l'identité nationale dans le récit du commun ? »

Théâtre Garonne, Bar, samedi 25 mai, de 15 h à 16 h 30

RADIO RADIO
www.radioradiotoulouse.net
PODCASTS - STREAMING

→ Histoire des peuples d'Amérique

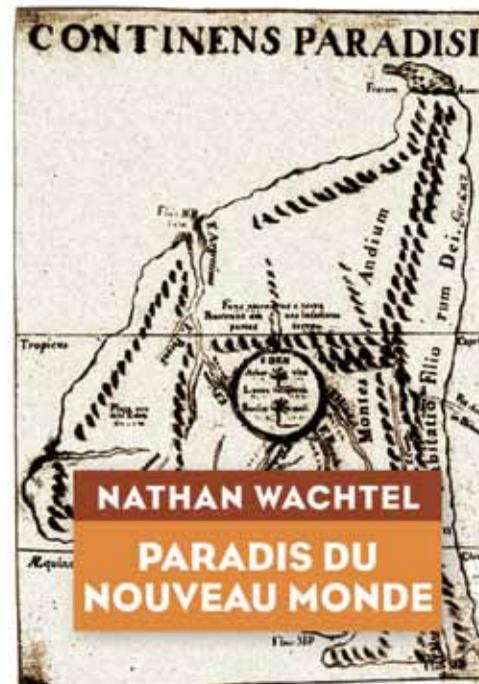
Présentation du livre de Carmen Bernard (Fayard, 2019), animée par Guillaume Gaudin. Organisé dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes 2019 de l'Institut des Amériques

De Bering à la Terre de Feu, quels furent les trajets et les contacts entre les peuples originels et métis du continent américain, depuis les premières migrations préhistoriques jusqu'au XIX^e siècle ? En accumulant les matériaux ethnologiques, archéologiques et historiques, Carmen Bernard livre une autre histoire de l'Amérique. Le mythe de la Montagne sacrée, présent sur tout le continent, fournit le fil rouge d'une longue histoire faite de changements et de permanences chez des peuples indigènes toujours bien vivants.

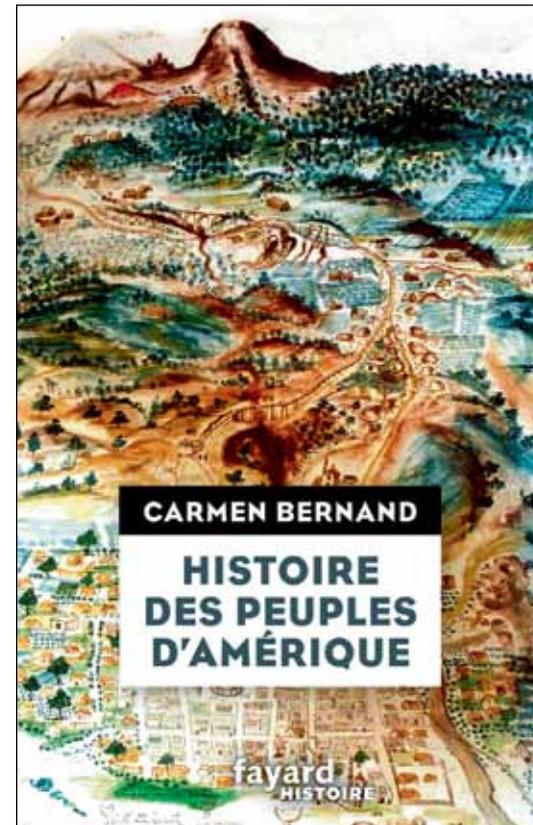
Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, samedi 25 mai, de 14 h à 15 h 30



CARMEN BERNARD



fayard HISTOIRE



CARMEN BERNARD

HISTOIRE DES PEUPLES D'AMÉRIQUE

fayard HISTOIRE

NATHAN WACHTEL

fayard
HISTOIRE

→ Humanités et « bien commun »

Conférence, Pierre Vesperini
Les humanités doivent-elles être comptées, comme l'eau que nous consommons ou l'air que nous respirons, parmi les « biens communs »? La question se pose, non seulement au regard des politiques de l'enseignement et de la recherche actuellement à l'œuvre dans le monde, mais aussi au regard d'une longue tradition, venue des Lumières, qui considère l'apprentissage universel des langues anciennes comme inutile, voire dangereux. Répondre à cette question conduira ainsi à interroger

le lien séculaire qui unit langues anciennes et humanités, et, plus généralement, langues étrangères et humanités.

Médiathèque José-Cabanis, samedi 25 mai, de 14 h 30 à 16 h

→ S'émanciper du passé ou s'émanciper par le passé? Quels passés communs?

Labo d'histoire, animé par Emmanuelle Perez-Tisserant avec Sébastien Ledoux et Maité Recasens

À quelles mises en commun destiner le passé? La vocation émancipatrice

de l'histoire est-elle une perception historiquement dépassée par une fonction désormais réparatrice et préventive des passés criminels censée créer du commun? Entre poids et choix du passé, politiques d'oubli et travail d'anamnèse, les réponses et normes produites par les sociétés à historiciser. La discussion de cette table ronde permettra de mobiliser différentes périodes et espaces concernés.

Ombres Blanches, café Côté cour, samedi 25 mai, de 14 h 30 à 16 h

→ TOUS AUX URNES. ÉLECTIONS EN HAUTE-GARONNE AUX XIX^e ET XX^e SIÈCLES

Atelier avec Marie-Hélène Bernard-Ristorcelli, Philippe Foro, Anne Goulet et Nathalie Regagnon

Les archives départementales conservent les dossiers



des élections politiques nationales et locales qui se sont déroulées en Haute-Garonne depuis la Révolution. Listes d'électeurs, listes d'émargement, professions de foi des candidats, procès-verbaux d'élections, etc. nous renseignent sur les débats politiques, les modalités de vote et de scrutin qui changent au gré des régimes politiques et des évolutions de la société. Entourés de l'historien Philippe Foro et des archivistes en charge des fonds, vous découvrirez quelques études de cas sur un acte citoyen et collectif, le vote.

Archives départementales de la Haute-Garonne, samedi 25 mai, de 14 h à 16 h

Atelier limité à 30 participants, inscription par courriel : archives@cd31.fr

→ Internet(s) : un réseau commun?

Labo d'histoire avec Laurent Chicoineau, Guillaume Sire et Alexandre Tisserant

Outil de mise en commun ou d'influence voire de manipulation, Internet permet de partager de manière décentralisée, comme de surveiller avec efficacité. Du fait de projets concurrents et pas toujours conciliables, ambivalences et tensions sont présentes depuis les débuts du réseau des réseaux. L'idéal de partage des connaissances et de l'information, symbolisé très tôt par les licences libres et la défense d'Internet comme un « commun », s'est heurté par exemple aux principes de la propriété privée. L'Internet commun n'est donc pas un « donné » mais un défi.

Quai des Savoirs, samedi 25 mai, de 15 h à 16 h 30



→ Mise en partage ou mise en réserve? Les formes du commun dans la cité grecque

Rencontre avec Paulin Isnard, présentée par Adeline Grand-Clément

La mise en commun du pouvoir politique est au cœur de l'invention de la cité grecque. Mais s'agit-il d'une mise en partage ou d'une mise en réserve? Consiste-t-elle à disperser l'autorité politique parmi tous les citoyens ou à empêcher que l'un d'eux ne puisse se l'approprier?

C'est la tension entre ces deux mouvements contraires qui délimite le périmètre de ce qui relève du public en Grèce ancienne. La guerre civile athénienne de 404-403 avant notre ère, entre démocrates et oligarques, constitue un précieux laboratoire pour penser les formes du commun dans la cité grecque.

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi, de 15 h à 16 h 30

→ UNE MER JALOUSÉE. CONTRIBUTION À L'HISTOIRE DE LA SOUVERAINETÉ (MÉDITERRANÉE, XVII^e SIÈCLE)

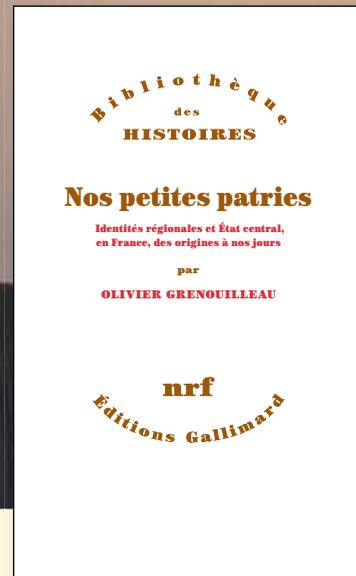
Présentation du livre de Guillaume Calafat (Le Seuil, 2019)

Comment disait-on le droit sur les mers à l'époque moderne? Au carrefour de l'histoire, du droit et de la philosophie, Une mer jalousée décline un large éventail de conceptions concurrentes des limites et des juridictions maritimes dans la Méditerranée du XVII^e siècle. Appuyé sur une généalogie de longue durée – du droit romain à la normativité musulmane – le livre souligne le rôle décisif des controverses sur l'empire des mers dans l'élaboration de notions cardinales de la pensée politique moderne, telles que la propriété, l'occupation, la possession et la souveraineté.



Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, samedi 25 mai, de 16 h à 17 h 30

Gallimard
présente



OLIVIER
GRENOUILLEAU

Nos petites patries

Identités régionales et État central, en France, des origines à nos jours

« Une des lectures dominantes de la crise des gilets jaunes souligne la réactivation du clivage entre Paris et les "provinces". L'essai d'Olivier Grenouilleau tombe donc à pic, qui retrace l'histoire de la vieille opposition entre identités régionales et État central. Une tension autour de laquelle s'est bâtie notre République depuis 1789, avec des hauts et des bas, des trêves et des déchirements. »

Henri Gibier, *Les Échos Week-end*

« Dans une brillante synthèse d'histoire politique, l'auteur, inspiré par Tocqueville, montre que, par-delà la rupture de 1789, notre histoire nationale présente de saisissantes continuités.

Jean Sévillia, *Le Figaro Magazine*

nrf

Grille programme

Jeudi 23 mai

12 h TO7 REYNERIE	13 h UNIVERSITÉ JEAN-JAURÈS	13 h 30 THÉÂTRE GARONNE	14 h OMBRES BLANCHES
Pour une histoire populaire p. 6	Le vent se lève ! Art et histoire de l'art dans la cité p. 7	L'eau, une ressource commune p. 6	Des franciscains aux marginaux p. 6
14 h LIBRAIRIE FLOURY FRÈRES	14 h 30 UNIVERSITÉ JEAN-JAURÈS	15 h 30 THÉÂTRE GARONNE	16h OMBRES BLANCHES
L'Afrique ancienne, de l'Acacus au Zimbabwe p. 8	Rencontre avec Gérard Noiriel p. 7	Politiques du rythme p. 13	Les communs et la souveraineté p. 8
16 h 30 UNIVERSITÉ JEAN- JAURÈS	17 h 30 MONUMENT DE LA RÉSISTANCE	18 h OMBRES BLANCHES	18 h 30 LES DÉLICES DE SATURNIN
Naître ou ne pas naître citoyen ? P. 7	Les jours heureux. Circuit citoyen p. 10	La Table des matières p. 18	Les Enfants de Staline. La guerre des partisans soviétiques p. 11
18 h 30 LES ABATTOIRS	De la fuite à l'exil : les réfugié-es espagnol-es en France p. 11		
19 h 30 ESPACE JOB	20 h THÉÂTRE GARONNE	20 h 30 PIZZERIA BELFORT	21 h THÉÂTRE GARONNE
Quand le peuple gronde : des « ongles bleus » aux « gilets jaunes » p. 14	Maguy Marin, Ligne de crête p. 13	Une soirée avec Dionysos: autour du banquet grec p. 14	L'histoire sur YouTube p. 15

Vendredi 24 mai

10 h OMBRES BLANCHES	11 h BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES MÉRIDIIONALES	11 h HÔTEL DUBARRY	11 h 30 OMBRES BLANCHES
Penser l'événement p. 17	L'histoire en portraits p. 17	L'Europe en commun : ce qui nous lie p. 17	Désirer désobéir. Ce qui nous soulève p. 18

Vendredi 24 mai

14 h OMBRES BLANCHES	14 h BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE	14 h HÔTEL DUBARRY	14 h MÉDIATHÈQUE JOSÉ-CABANIS
Israël et ses communautés p. 19	Écrire l'histoire scolaire face aux programmes du lycée p. 19	Des minorités aux communautés p. 19	Le Théâtre juridique. Une histoire de la construction du droit p. 20
15 h OMBRES BLANCHES	16 h OMBRES BLANCHES	16 h CONSEIL DÉPARTEMENTAL	16 h 30 HÔTEL DUBARRY
L'imagination, notre Commune p. 18	La Lutte et l'Entraide. L'âge des solidarités ouvrières p. 20	Où en est l'histoire à venir de la Résistance? p. 21	Le cinéma peut-il produire du commun ? p. 20
17 h CINÉMATHÈQUE	17 h LIBRAIRIE FLOURY	17 h 30 THÉÂTRE GARONNE	18 h PIZZERIA BELFORT
Le « bien commun » et ses ambiguïtés entre Moyen Âge et modernité p. 23	Ni public, ni privé : repenser le politique à partir des biens communs p. 24	Traversée des utopies sionistes p. 24	Étudier les migrations, retour d'expériences p. 24
18 h MUSÉE SAINT-RAYMOND	18 h OMBRES BLANCHES	18 h 30 BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET DU PATRIMOINE	18 h 30 CONSEIL DÉPARTEMENTAL
Age of Classics! en VIP p. 24	40 000 ans avant les réseaux sociaux, l'art rupestre p. 25	Les dieux, l'origine du temps et la fin du monde p. 25	Commun, commune, communauté : l'expérience italienne p. 21
19 h CINÉMATHÈQUE	20 h 30 THÉÂTRE GARONNE	21 h THÉÂTRE GARONNE	22 h 30 THÉÂTRE GARONNE
Les Onze Fioretti de François d'Assise p. 23	Maguy Marin Ligne de crête p. 13	Explorations méditerranéennes p. 26	Les Frères Baglamas p. 26

Samedi 25 mai

10 h OMBRES BLANCHES	10 h HÔTEL DUBARRY	10 h 30 MÉDIATHÈQUE JOSÉ-CABANIS	10 h 30 MUSÉUM
Essais sur l'histoire de l'Union soviétique p. 28	À quoi sert l'histoire de la philosophie ? p. 28	L'impôt, une « contribution commune » ? p. 28	Le commun des humains p. 29

Samedi 25 mai

11 h THÉÂTRE GARONNE	11 h QUAI DES SAVOIRS	12 h OMBRES BLANCHES	12 h LIBRAIRIE FLOURY
Esclavages en regard p. 29	Nos chers déchets p. 29	L'Europe des diasporas p. 31	L'Empire comanche p. 48
12 h THÉÂTRE GARONNE	12 h 30 THÉÂTRE GARONNE	13 h 30 THÉÂTRE GARONNE	14 h OMBRES BLANCHES
Le communisme, lutte en commun ? p. 31	L'écologie politique : p. 31	Que faire de l'identité nationale dans le récit du commun ? p. 32	Histoire des peuples d'Amérique p. 32
14 h ARCHIVES DÉPARTEMENTALES	14 h 30 OMBRES BLANCHES	14 h 30 MÉDIATHÈQUE JOSÉ-CABANIS	15 h THÉÂTRE GARONNE
Tous aux urnes. Élections en Haute-Garonne p. 34	S'émanciper du passé ou s'émanciper par le passé ? p. 34	Humanités et bien commun p. 34	Les formes du commun dans la cité grecque p. 35
15 h THÉÂTRE GARONNE	15 h QUAI DES SAVOIRS	16 h OMBRES BLANCHES	16 h 30 OMBRES BLANCHES
Plateau Radio Radio p. 32	Internet(s) : un réseau commun ? p. 35	Une mer jalouse. Contribution à l'histoire de la souveraineté p. 35	Altercapitalismes : s'émanciper par la coopération ? p. 42
16 h 30 THÉÂTRE GARONNE	17 h THÉÂTRE GARONNE	17 h THÉÂTRE GARONNE	17 h 30 LIBRAIRIE FLOURY
Renouer le fil défilé des utopies p. 42	De part et d'autre de la frontière, un monde commun ? p. 48	Plateau Radio Radio p. 42	Écrire l'histoire de la philosophie p. 44
17 h 30 CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE	18 h OMBRES BLANCHES	18 h PIZZERIA BELFORT	
Sur les pas des émeutiers ! p. 43	Paradis du Nouveau Monde p. 44	Nos premières fois p. 44	

Samedi 25 mai

19 h THÉÂTRE GARONNE	20 h THÉÂTRE GARONNE	21 h THÉÂTRE GARONNE	22 h 30 THÉÂTRE GARONNE
Apéro-blues avec le Better Day Blues Band p. 46	Nuit persane : au théâtre des Grecs p. 46	Le roman graphique de la nation p. 47	Un quiz hors du commun ! p. 47

Dimanche 26 mai

10 h OMBRES BLANCHES	10 h 30 CINÉMA ABC	10 h 30 THÉÂTRE GARONNE	11 h THÉÂTRE GARONNE
Les coopératives agricoles, un modèle alternatif au capitalisme ? p. 50	Quelle place pour l'historien dans l'écriture d'un film ? (précédé du film <i>Cannes, 1939, le festival qui n'a pas eu lieu</i>) p. 52	L'histoire polyphonique : points de vue des acteurs et récits d'historiens p. 49	Le national est-il un « commun » comme les autres ? p. 50
11 h 30 LIBRAIRIE FLOURY	11 h 30 QUAI DES SAVOIRS	12 h OMBRES BLANCHES	13 h 30 THÉÂTRE GARONNE
Face au droit et à la justice : constructions communes et usages collectifs p. 54	Le détail du monde observable au Jardin des Plantes p. 54	L'Empire espagnol : faire commun dans un monde colonial ? p. 54	Comment les empires nomades nous éclairent-ils sur l'histoire du monde ? p. 49
14 h CINÉMATHÈQUE	14 h THÉÂTRE GARONNE	14 h OMBRES BLANCHES	15 h 30 OMBRES BLANCHES
<i>La Cecilia</i> (suivi du débat Immigration, colonisation et utopies anarchistes) p. 53	Goulag : le monde des zeks p. 55	<i>Le détail du monde. L'art perdu de la description de la nature</i> p. 56	<i>L'esclave qui devint millionnaire</i> p. 49
16 h THÉÂTRE GARONNE	17 h 30 THÉÂTRE GARONNE		
Écrire en commun (XVI ^e -XX ^e siècle) p. 56	La minute de silence... Une histoire assourdissante ! p. 57		

Ne passez pas à côté des

POINTS

essentiels



Opération inédite : un guide de lecture offert pour deux **POINTS** achetés



Plus de 40 auteurs font l'éloge du livre qui les a marqués

Samedi 25 mai



→ RENOUER LE FIL DÉFAIT DES UTOPIES

Conférence, Michèle Riot-Sarcey

En dépit des oublis, des détournements, des effacements, comment retrouver les traces occultées des utopies d'hier qui ont permis à nombre de nos ancêtres de se mobiliser pour l'émancipation de chacun et la liberté de tous ? Penser l'actualité des expériences critiques d'autrefois ouvre la voie vers des idées novatrices dont la pertinence est saluée par toutes celles et ceux qui cherchent aujourd'hui le devenir d'un passé inachevé.

 **Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 25 mai de 16 h 30 à 18 h**

→ Altercapitalismes : s'émanciper par la coopération ?

Labo d'histoire animé par Laure Teulières, avec Alexia Blin, Nicolas Delalande et Michele Spanò

L'histoire contemporaine ne se limite pas à l'histoire du capitalisme. De nombreuses alternatives ont été pensées dès le début du XIX^e siècle, reposant notamment sur des modèles de coopération. Malgré les résistances, dont celles du droit moderne peu

enclin à accepter le registre du collectif, ces projets ont suscité un enthousiasme durable, qui paradoxalement, s'exprime particulièrement lors des crises, comme celle de 1929 ou encore celle de 2008 : ces temps où l'économie capitaliste est ébranlée semblent féconds pour penser d'autres modèles, ré-ouvrir les possibles et donner droit à des utopies économiques.

Ombres Blanches, café Côté cour, samedi 25 mai, de 16 h 30 à 18 h

→ De part et d'autre de la frontière, un monde commun ?

Voir p. 48

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 25 mai, de 17 h à 18 h 30

→ Plateau Radio Radio

Boris Georgelin reçoit les organisateurs de L'histoire à venir pour une discussion autour des enjeux de l'organisation d'un festival d'histoire.

 **Théâtre Garonne, Bar, samedi 25 mai, de 17 h 30 à 19 h**

RADIORADIO
www.radioradiotoulouse.net
PODCASTS - STREAMING



Samedi 25 mai



→ SUR LES PAS DES ÉMEUTIERS! AUTOUR DE LA RÉVOLTE ANTIFISCALE DE L'ÉTÉ 1841

Conférence-promenade avec Rachel Renault

À l'été 1841, la France est touchée par une vague d'émeutes antifiscales : Clermont-Ferrand, Lille, Villeneuve-sur-Lot, mais également Toulouse.

En partant des lieux mêmes où l'émeute s'est déclenchée et déroulée (place Saint-Étienne, rue Lafayette, rue Saint-Aubin), on racontera les affrontements, mais aussi les espoirs qu'ils ont portés. La conférence s'interrogera sur la place de la violence – violence de l'émeute, violence répressive – et sur les contours du « commun » redessiné par leur opposition à la fiscalité.

Rendez-vous devant la cathédrale Saint-Étienne, samedi 25 mai, de 17 h 30 à 19 h

Limité à 40 places.

“On est au niveau du chef-d'œuvre.”

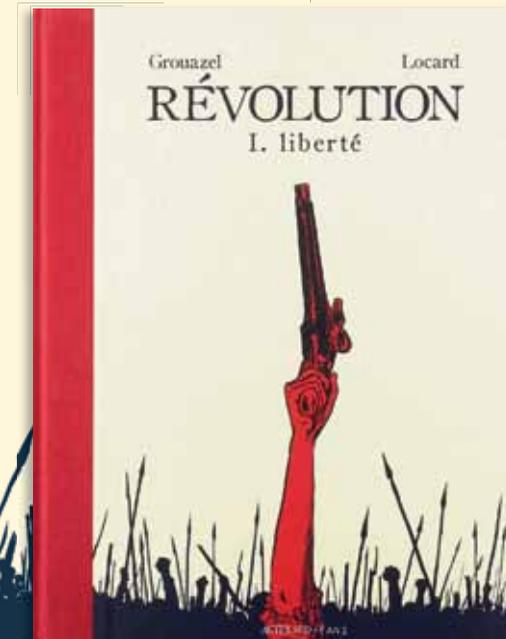
Francetvinfo.fr

“...un dessin particulièrement vivant, qui restitue toute l'énergie de la période.”

CanalBD

“La Révolution française, comme si vous y étiez.”

Le Monde



ISBN 978-2-330-11737-5

Samedi 25 mai

→ **La Colonie philosophique.**

Écrire l'histoire de la philosophie aux XVIII^e-XIX^e siècles

Présentation du livre de Catherine König-Pralong (Éditions de l'EHESS, 2019), animée par Françoise Valon

À l'âge moderne, l'histoire de la philosophie a façonné l'imaginaire occidental en opérant la double colonisation savante du temps et de l'espace. L'Européen est considéré comme le fruit d'une histoire longue qui aboutit à l'âge de la raison, de l'autonomie et de la modernité. En parallèle, l'Europe est distinguée des « autres cultures » du monde, et elle devient dans les discours le territoire exclusif de la rationalité analytique et réflexive. L'ouvrage

révèle ainsi combien cette « colonie philosophique » a profondément façonné notre monde contemporain. **Librairie Floury, samedi 25 mai, de 17 h 30 à 19 h**

→ **Paradis du Nouveau Monde**

Présentation du livre de Nathan Wachtel (Fayard, 2019), animée par Guillaume Gaudin. Organisé dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes 2019 de l'Institut des Amériques

La découverte d'un monde jusqu'alors insoupçonné, à la fin du XV^e siècle, suscite en Occident d'innombrables hypothèses et fantasmes, alimentant des théories du paradis terrestre. Parallèlement, parmi les populations autochtones se développent des mouvements dits

« messianiques » comme l'attente du retour de l'Inca. Partout en Amérique, des sociétés et des cultures résistent à la situation coloniale en s'appropriant toutefois les puissances sacrées des envahisseurs.

 **Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, samedi 25 mai, de 18 h à 19 h 30**



→ **NOS PREMIÈRES FOIS**

Présentation du livre de Nicolas Teyssandier (La ville brûle, 2019), animée par Pascal Alquier

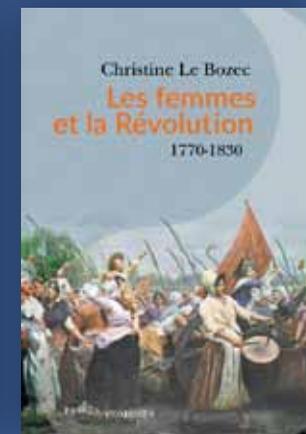
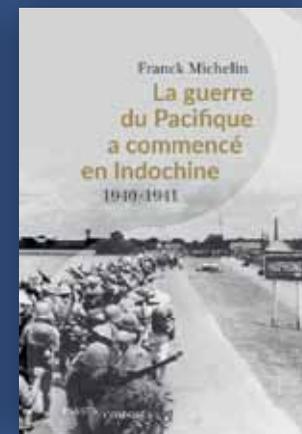
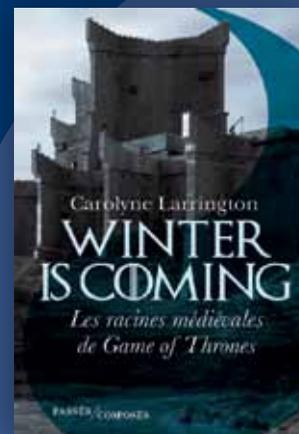
Nos premières fois, ce sont celles de l'humanité : premier outil et premier feu, mais aussi premier dieu, premier mot, première leçon et même premier hashtag ! Ces premières fois culturelles, techniques et matérielles, qui constituent notre mémoire collective, prennent la forme de trente récits. Ces histoires d'avant l'Histoire se doublent d'un autre récit, celui de la façon dont les chercheurs reconstituent notre passé lointain. Un travail qui se rapproche d'une véritable enquête policière pour reconstruire un passé millénaire à partir de traces matérielles souvent ténues et fragiles.

Pizzeria Belfort, samedi 25 mai, de 18 h à 19 h 30



PASSÉS / COMPOSÉS

L'atelier de L'HISTOIRE



EN LIBRAIRIE

Samedi 25 mai

Soirée du samedi

Concert, théâtre et bande dessinée



→ Apéro-blues avec le Better Day Blues Band

Partageons une *happy hour* au bar du théâtre Garonne avec le Better Day Blues Band ! Habitué des pubs toulousains, ce combo acoustique (guitare, harmo, piano, voix) parcourt depuis plus de dix ans les notes bleues du répertoire historique. Better Day puise dans les eaux du blues des années 1920 de Bessie Smith, comme dans celles des années 1960 tamisées par les Stones, jamais bien loin de Muddy Mississippi Waters, ni de *Sweet Home Chicago*.

Théâtre Garonne, Bar,
samedi 25 mai, de 19 h à 20 h



© Jean-Claude Pierdet/INA

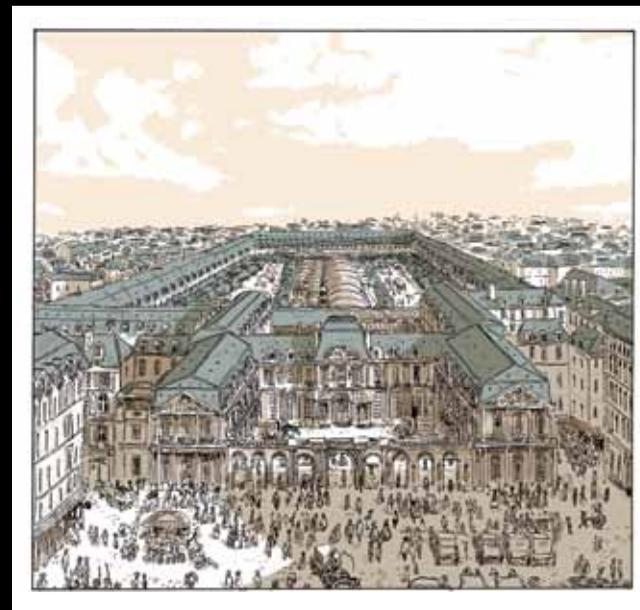
→ Nuit persane : au théâtre des Grecs

Soirée animée par Emmanuel Laurentin, avec Corinne Bonnet, Adeline Grand-Clément, Violaine Sebillotte-Cuchet. Organisée en collaboration avec La Fabrique de l'histoire et l'INA

Le théâtre nous vient des Grecs, mais prenait-il chez eux des formes analogues à celles que nous connaissons aujourd'hui ? Les pratiques et les expériences du théâtre peuvent-elles être considérées comme communes entre eux et nous ? Pour cette soirée à la découverte du monde étrange de Dionysos, trois hellénistes vous feront découvrir trois pièces :

Les Perses d'Eschyle, *Médée* de Sophocle et *Lysistrata* d'Aristophane. Au fil de lectures d'extraits dialogués et de projections audiovisuelles d'adaptations modernes tirées des archives de l'INA, on montrera comment le théâtre grec fabriquait du « commun » à Athènes, et la façon dont nous nous sommes ensuite appropriés cet héritage, en le réactualisant.

 **Théâtre Garonne, Grande salle, samedi 25 mai, de 20 h à 21 h 30**



→ Le roman graphique de la nation : une révolution continue des images

Soirée animée par Anaïs Kien, avec Florent Grouazel, Olivier Loubes et Sylvain Venayre. Organisé en collaboration avec La Fabrique de l'histoire

La nation est un roman graphique ! Lavisse le disait déjà en 1913 : l'histoire de France, ce sont « des récits qui encadrent des images ». C'est particulièrement vrai en ce début de XXI^e siècle où les historiens multiplient les expérimentations à partir de la bande dessinée, telle que la collection « L'histoire dessinée de la France », dirigée par S. Venayre (La Découverte, 2018), *L'Histoire de France*

dessinée (B. Fontanel et M. Pommier, Gallimard Jeunesse, 2018), ou le récent *Révolution* (F. Grouazel et Y. Locard, Actes Sud, 2019). Cette soirée sera l'occasion de se promener en bandes pour voir comment se dessine la révolution continue de notre imaginaire national.

 **Théâtre Garonne, Atelier 1,**
samedi 25 mai, de 21 h à 22 h 30

Les auteurs présents dédicaceront leurs ouvrages à la fin de la rencontre.



→ Un quiz hors du commun !

Animé par Guillaume Gaudin et Christian Rico

Connaisseur de l'Union soviétique, de l'*Utopie* de Thomas More, du patrimoine immatériel ou de la Commune libre de la Colombe ? Venez mesurer vos connaissances avec le commun des mortels lors d'un quiz hors du commun. Pour espérer gagner, il faudra faire cause commune avec votre équipe. Pour cette troisième édition, le quiz du samedi soir sera tout sauf commun !

Théâtre Garonne, Bar,
de 21 h 30 à 23 h

Polyphonie américaine

Les éditions Anacharsis présentent Pekka Hämäläinen et Karl Jacoby, nouvelles voix de l'histoire américaine.

→ L'Empire comanche

Présentation du livre de Pekka Hämäläinen (en anglais*)

L'Empire comanche, paru en 2008 aux États-Unis (tr. en fr. par Frédéric Cotton, Anacharsis, «Griffe», 2016) est devenu un classique de l'histoire américaine. Il montre comment les Comanches instituèrent un empire prédateur fondé sur l'élevage des chevaux, la chasse aux bisons et le pillage, qui inversa le mouvement de l'expansion européenne en Amérique du Nord – jusqu'à son effondrement dans les années 1870. En un récit palpitant, Pekka Hämäläinen restitue aux peuples autochtones leur rôle dans l'histoire politique du pays, et invite à repenser l'histoire coloniale grâce à une approche novatrice des dynamiques à l'œuvre dans les mondes frontaliers.

Librairie Floury, samedi 25 mai, de 12 h à 13 h 30



→ De part et d'autre de la frontière, un monde commun?

Labo d'histoire animé par Emmanuelle Perez-Tisserant, avec Pekka Hämäläinen et Karl Jacoby (en anglais*)

La frontière divise, sépare, mais elle est aussi un lieu intermédiaire où se créent du commun, un monde entre les mondes. L'Amérique du Nord des confrontations coloniales (XVI^e-XIX^e siècle) fourmille de ces entre-deux où s'élaborent de nouvelles pratiques,

à partir d'incompréhensions mutuelles ou d'influences inégales. Les frontières ne sont pas que des dispositifs de contrôle mais permettent aussi à ceux qui vivent dans cet « entre-les-mondes » de passer des uns aux autres, de jouer des différences pour se réinventer.

Théâtre Garonne, Atelier 1, samedi 25 mai, de 17 h à 18 h 30

→ L'histoire polyphonique : points de vue des acteurs et récits d'historiens

Labo d'histoire animé par Raphaël Bourgois, avec Karl Jacoby et Violaine Sebillotte-Cuchet (en anglais*). Organisé en collaboration avec AOC média

Peut-on reconstituer la pluralité des points de vue des acteurs impliqués dans un même événement historique ? Comment en rendre compte de manière équilibrée, sans privilégier la vision des vainqueurs et la mémoire qu'ils en construisent *a posteriori* ? La question se pose, que l'on travaille sur le massacre de 140 Apaches à Camp Grant, en Arizona en 1871, ou sur l'établissement de cités grecques dans des régions non grecques aux franges de la Méditerranée antique.

Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 26 mai, de 10 h 30 à 12 h

AOC
[Analyse Opinion Critique]

→ Comment les empires nomades nous éclairent-ils sur l'histoire du monde ?

Conférence, Pekka Hämäläinen (en anglais*)
De nombreux empires nomades – les Xiongnu, les Mongols et les Comanches par exemple – ont été fondés par des sociétés expansionnistes, non sédentaires et équestres. Du IV^e siècle avant notre ère jusqu'à la fin du XIX^e siècle, l'histoire du monde a été marquée par l'ascension et le déclin de plusieurs de ces confédérations. Pourtant, les empires nomades restent bien souvent considérés comme des phénomènes historiques marginaux ou secondaires, en regard des empires et États agraires et industriels. C'est à un rééquilibrage de cette vision que nous convie Pekka Hämäläinen dans cette fascinante épopée à travers plusieurs de ces empires.

Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 26 mai, de 13 h 30 à 15 h

→ L'esclave qui devint millionnaire. Les vies extraordinaires de William Ellis

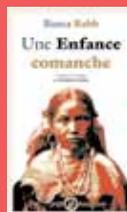
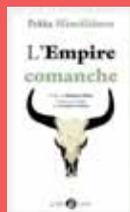
Présentation du livre de Karl Jacoby (tr. ang. par Frédéric Cotton, Anacharsis, 2018) animée Samuel Péricaud (en anglais*)

William Henry Ellis, né esclave au Texas en 1864, devint millionnaire à Manhattan et mourut dans le dénuement à Mexico en 1923. Imposteur de génie, *self-made man* et défenseur discret de la cause des Noirs, passé maître dans l'art de franchir les frontières raciales, sociales ou nationales, il ne laissa derrière lui que de maigres traces – et quantité d'énigmes. Dans le sillage d'Ellis, Karl Jacoby dévoile une histoire surprenante, inédite, de l'Amérique du Nord à l'époque du capitalisme enfiévré et de l'instauration de la ségrégation.

Ombres Blanches, espace conférences, rue Mirepoix, dimanche 26 mai, de 15 h 30 à 17 h

* Toutes les rencontres en anglais sont interprétées par Aurélie Delevallée.

Retrouvez tous les livres des éditions Anacharsis en librairie et l'ensemble du catalogue sur editions-anacharsis.com



Dimanche 26 mai

→ **États-Unis, France: les coopératives agricoles, un modèle alternatif au capitalisme ?**

Atelier animé par Bruno Lion, avec Alexia Blin et Jacques Bonatti

Le mouvement coopératif moderne est né au XIX^e siècle. Il fut pensé comme un modèle d'économie politique alternatif, face au système commercial capitaliste, tout en subissant l'influence et en tombant parfois dans les mêmes travers. À travers la comparaison de l'histoire de ce mouvement, dans sa version agricole, aux États-Unis et en France, nous tenterons de rendre compte de l'évolution du projet coopératif, de sa place et de sa contribution au modèle économique dans ces deux pays.

 **Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, dimanche 26 mai, de 10 h à 13 h 30**



→ **Le national est-il un « commun » comme les autres ?**

Labo d'histoire animé par Emmanuelle Perez-Tisserant, avec Rachel Renault, Sébastien Rozeaux et Sylvain Venayre

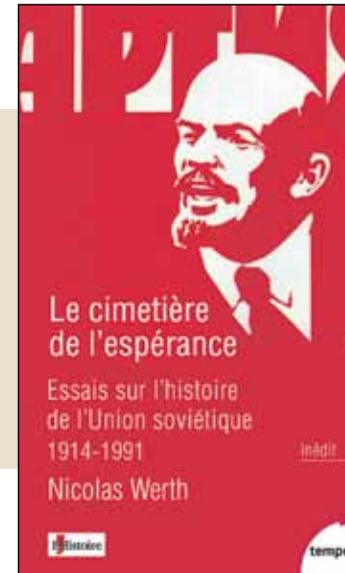
À partir de trois terrains différents (l'Allemagne, la France et le Brésil), cette rencontre sera l'occasion de revenir sur l'histoire de la construction des communautés nationales aux XVIII^e et XIX^e siècles. À rebours d'une définition essentialisée de la nation (qui fonde les différentes formes de nationalisme politique), la discussion mettra en exergue l'histoire et l'historicité des communautés nationales, de même que les conflits qui ont accompagné leur fabrication, en concurrence avec d'autres « communs »,

plus restreints ou plus vastes (des communautés locales ou l'empire par exemple).

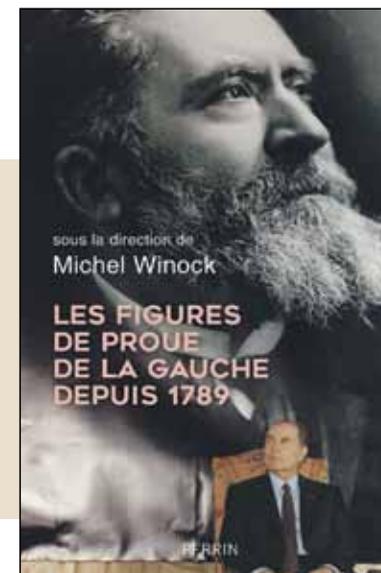
 **Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 26 mai, de 11 h à 12 h 30**

→ **L'histoire polyphonique : points de vue des acteurs et récits d'historiens**

Voir p. 49
Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 26 mai, de 10 h 30 à 12 h

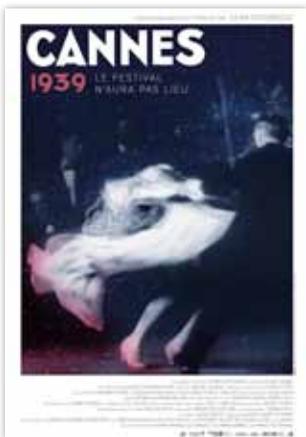


PERRIN LE MEILLEUR DE L'HISTOIRE



Un dimanche au cinéma

Un film et une rencontre, le matin à l'ABC...



→ **Cannes 1939.**
Le festival n'aura pas lieu (Julien Ouguergouz et Olivier Loubes, 2018)

Film documentaire (52 min.), La casquette productions/ France Télévisions, 2019) présenté par Olivier Loubes.

La séance sera suivie du labo « Scénaristes, réalisateurs, conseillers : quelle place pour les historiens dans l'écriture d'un film ? »

Stoppé net par la guerre à venir, fin août 1939, le tout premier festival de Cannes semble un épisode oublié. Pourtant, cette avant-première manquée fut à l'origine d'un tournant historique majeur : la naissance d'une diplomatie culturelle antifasciste contre la Mostra de Venise. Riche d'archives inédites et des images des films qui devaient y être projetés comme *Le Magicien d'Oz*, ce documentaire s'attache à donner, à voir et à comprendre, avec Pascal Ory, Natacha Laurent ou Antoine de Baecque, un événement qui n'a pas eu lieu, mais qui, ici existe bel et bien !

→ **Scénaristes, réalisateurs, conseillers : quelle place pour les historiens dans l'écriture d'un film ?**

Labo d'histoire animé par Natacha Laurent, avec Emmanuel Cano et Olivier Loubes

Les films d'histoire, qu'il s'agisse de documentaires ou de fictions, et qu'ils soient diffusés en salles, à la télévision ou sur des plates-formes, sont de plus en plus nombreux. Ils proposent au public une autre façon d'aborder l'histoire et interrogent les historiens à la fois sur leurs rapports au cinéma et sur les modalités de leur écriture. Être scénariste d'un film, le réaliser ou en être le conseiller historique constituent des positions différentes : l'historien cesse-t-il alors d'écrire de l'histoire ?

Cinéma ABC, de 10 h 30 à 13 h, tarifs ABC

Tarifs ABC
Plein tarif : 8 €
Tarif réduit : 6 € / Présentation d'un justificatif obligatoire (- de 26 ans, chômeurs, invalides, RSA, carte Toulouse Culture...)
- de 14 ans : 4,50 € / Tarif réduit pour les parents accompagnants les enfants de moins de 14 ans : 6 €

... l'après-midi à la Cinémathèque



© Collections La Cinémathèque de Toulouse.

→ **La Cecilia** (Jean-Louis Comolli, 1975)

Film (113 min.) présenté par Jean-Louis Comolli.

La séance sera suivie d'une discussion entre Jean-Louis Comolli et Sébastien Rozeaux

Une évocation de la communauté fondée par l'anarchiste italien Rossi au Brésil, à la fin du XIX^e siècle. Dix hommes, une femme, libertaires, collectivistes, émigrent en Amérique du Sud pour y fonder une collectivité sans chef, sans hiérarchie, sans patron, sans police, mais pas sans conflits, ni passions. Une utopie d'hier pour un film réalisé au beau milieu des années 1970 et qui

continue aujourd'hui encore de questionner des sujets brûlants d'actualité. Circulation du pouvoir et du savoir, libération des femmes et lutte contre l'appareil familial.

→ **Immigration, colonisation des territoires et utopies anarchistes : le Brésil à la fin du XIX^e siècle**

Labo d'histoire avec Jean-Louis Comolli et Sébastien Rozeaux

Le film *La Cecilia* sera suivi d'une discussion entre le réalisateur, Jean-Louis Comolli et Sébastien Rozeaux, spécialiste de l'histoire du Brésil. Ce sera l'occasion de revenir sur les enjeux cinématographiques et mémoriels propres au genre du documentaire historique, mais aussi d'analyser l'expérimentation collective de la colonie anarchiste de la Cecilia dans le contexte d'une immigration italienne intense, qui s'inscrit dans la politique de colonisation entreprise par le Brésil à la fin du XIX^e siècle.

Cinémathèque, de 14 h à 17 h, tarifs Cinémathèque

Tarifs Cinémathèque
Billets en vente à l'accueil de la Cinémathèque à partir du 22 mai ou en ligne sur www.lacinemathquedetoulouse.com
Infos et renseignements : 05 62 30 30 10 / accueil@lacinemathquedetoulouse.com

→ FACE AU DROIT ET À LA JUSTICE : CONSTRUCTIONS COMMUNES ET USAGES COLLECTIFS

Labo d'histoire animé par Claire Judde de Larivière, avec Darío Barriera, Guillaume Calafat et Michele Spanò

Le droit et la justice ont généré de nombreux textes et usages, qui nous éclairent sur la façon dont fonctionnent les sociétés. Ceux-ci ne sont pourtant pas que le fruit du travail des juristes et des gouvernants. Que l'on étudie les sociétés coloniales en Amérique au début de l'époque moderne, les échanges commerciaux en Méditerranée au XVII^e siècle ou les mobilisations contemporaines autour des « biens communs », il est clair que de nombreux acteurs sont impliqués dans la construction du droit, résultat de pratiques de négociation « par le bas », dont nous explorerons les multiples formes et implications.

Librairie Floury, dimanche 26 mai, de 11 h 30 à 13 h

→ Le détail du monde observable au Jardin des Plantes

Conférence-promenade, avec Romain Bertrand

En suivant la trace de plantes originaires du Midi et des quatre coins du globe, cette balade au Jardin des Plantes nous plonge dans l'histoire des savoirs naturalistes et des voyages. Si les mots nous manquent pour dire le plus banal des paysages, il n'en a pas toujours été ainsi. Au temps de Goethe et de Humboldt, le rêve d'une histoire naturelle attentive à tous les êtres s'autorisait des forces combinées de la science et de la littérature pour élever la « peinture de paysage » au rang d'un savoir crucial.

Jardin des Plantes, dimanche 26 mai, de 11 h 30 à 13 h

Rendez-vous devant l'entrée du Quai des Savoirs. Conférence limitée à 40 places.

→ L'Empire espagnol : faire commun dans un monde colonial ?

Labo d'histoire animé par Guillaume Gaudin, avec Carmen Bernard et Nathan Wachtel. Organisé dans le cadre de la Semaine de l'Amérique latine et des Caraïbes 2019 de l'Institut des Amériques

L'empire espagnol – ce colosse aux pieds d'argile et l'un des plus puissants de l'histoire – se développe dans la violence extrême de la conquête, mais conduit à la création de nouvelles sociétés en Amérique et aux Philippines. Sans complaisance, on se demandera comment il a fait communauté autour d'une religion, d'une langue et de métissages multiples. On verra comment les acteurs espagnols, indigènes, africains puis

métis participent à ses dynamiques, malgré les énormes distances géographiques, culturelles et sociales qui les séparent.

Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, dimanche 26 mai, de 12 h à 13 h 30



→ Comment les empires nomades nous éclairent-ils sur l'histoire du monde ?

Voir p. 49
Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 26 mai, de 13 h 30 à 15 h

→ Goulag : le monde des zeks

Conférence, Nicolas Werth
Entre 1930 et 1956, 20 millions de Soviétiques et un million de citoyens d'autres pays sont passés par les camps du Goulag, 2 millions n'en sont jamais revenus. Qui étaient-ils ? Pourquoi et comment entrait-on au Goulag, et quel rôle celui-ci a-t-il joué dans l'économie soviétique de l'époque stalinienne ? Y-a-t-il eu des camps avant Staline ? Quand ce système de travail forcé a-t-il pris fin ? Sous Khrouchtchev, Brejnev



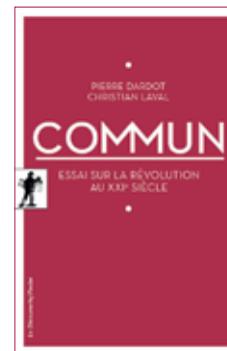
ou Gorbatchev ? Y-a-t-il une « parenté » entre les camps de travail soviétiques et les camps de concentration nazis ? Près de trente ans après l'ouverture des

archives soviétiques, Nicolas Werth fait le point sur ce que l'on sait de cette histoire.

Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 26 mai, de 14 h à 15 h 30

COMMUN

UNE INVITATION AU DÉPASSEMENT DU CAPITALISME ET À LA RÉAPPROPRIATION COLLECTIVE DES BIENS ET SERVICES.



PIERRE DARDOT
co- auteur avec Christian Laval de l'ouvrage

COMMUN
Essai sur la révolution au XXI^e siècle

sera présent sur l'édition 2019 de L'Histoire à venir

ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE



→ **Le Détail du monde. L'art perdu de la description de la nature**

Présentation du livre de Romain Bertrand (Le Seuil, 2019), animée par Sébastien Rozeaux
Des croquis d'Alfred Wallace – l'autre inventeur avec Darwin de l'évolutionnisme – aux « proèmes » de Francis Ponge, des bestiaires de William Swainson aux sonnets de Rainer Maria Rilke, le nouveau livre de Romain Bertrand donne à entendre le chant, aussi tenace que ténu, d'un très

ancien savoir sur le monde – un savoir qui répertorie les êtres par concordances de teintes et de textures, compose avec leurs lueurs des dictionnaires éphémères, s'abîme et s'apaise dans le spectacle de leurs métamorphoses.

 **Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, dimanche 26 mai, de 14 h à 15 h 30**

→ **Écrire en commun (XVI^e-XX^e siècle)**

Labo d'histoire avec Isabelle Lacoue-Labarthe, Sylvie Mouysset et Marine Rouch
L'écriture à plusieurs mains a une histoire. Du *Roman de Renart* à l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, du livre de raison au blog de recherche, du cahier de doléances au journal à quatre mains, on n'a pas attendu de vivre à l'ère numérique pour pratiquer l'écriture collaborative. Qu'il s'agisse d'écrits autobiographiques, d'œuvres littéraires ou de publications scientifiques, il sera question de saisir quelques-unes des modalités de cette « écriture en commun », d'en comprendre les

choix et les contraintes imposés par le principe de collaboration. Une attention particulière sera portée à la partition genrée des rôles scripturaux.

 **Théâtre Garonne, Atelier 1, dimanche 26 mai, de 16 h à 17 h 30**

→ **La Cecilia**

→ **Immigration, colonisation des territoires et utopies anarchistes :**

le Brésil à la fin du XIX^e siècle

Voir p. 53
Cinémathèque, dimanche 26 mai, de 14 h à 17 h

→ **L'esclave qui devient millionnaire.**

Les vies extraordinaires de William Ellis

Voir p. 49
Ombres Blanches, espace conférences rue Mirepoix, dimanche 26 mai, de 15 h 30 à 17 h

Clap de fin

Patrick Boucheron, Christophe Brault et Mélanie Traversier proposent une fausse conférence qui va faire du bruit !



D.R.



© Alex Lecuiller



D.R.

→ **La minute de silence... Une histoire assourdissante !**

Conférence théâtralisée proposée par Patrick Boucheron, Christophe Brault et Mélanie Traversier
C'est une question qui fâche : comment ordonner de se taire, et quelle qualité de silence rejoint-on lorsque l'on consent à l'observer ? Un historien questionne les origines de la minute de silence, et ce faisant parle des guerres, des villes et des deuils, mais aussi des révoltes muettes et des silences désapprobateurs. Deux comédiens jouent

et déjouent cette fausse conférence, lisent de la poésie, du théâtre, de la philosophie, pour illustrer, contester, déborder. On écouterait des extraits de textes de Pierre Michon, Marie-Hélène Lafon, Mathieu Riboulet, Gustave Flaubert, Nathalie Sarraute, Samuel Beckett et bien d'autres.
 **Théâtre Garonne, Grande salle, dimanche 26 mai, de 17 h 30 à 19 h**

HISTOIRE DESSINÉE DE LA FRANCE

LA REVUE DESSINÉE  LA DÉCOUVERTE



DISPONIBLE EN LIBRAIRIE

CHEVALIERS, MOINES ET PAYSANS DE CLUNY À LA PREMIÈRE CROISADE

UNE L'AVENTURE MENÉE PAR UN PREUX CHEVALIER
QUE RIEN N'IMPRESSIONNE, PAS MÊME LES LÉGENDES
NOIRES OU DORÉES DE NOTRE MYTHOLOGIE NATIONALE
DES TEMPS FÉODAUX.

SYLVAIN VENAYRE
LE DIRECTEUR DE LA COLLECTION
SERA PRÉSENT SUR L'ÉDITION 2019 DE **L'HISTOIRE À VENIR**

Les intervenant·e·s

→ Jean-Loup Abbé

Historien médiéviste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il est spécialiste du monde rural et de l'aménagement de l'espace. Il est notamment l'auteur d'À la conquête des étangs, l'aménagement en Languedoc méditerranéen, XII^e-XV^e siècle (PUM, 2006) et Une longue histoire. La construction des paysages méridionaux (Méridiennes, 2012).
p. 6

→ Pascal Alquier

Journaliste indépendant, il collabore avec des titres publiés par différents groupes de presse dont Milan Presse, Le Monde, Télérama, GEO ou La Dépêche.
p. 44

→ Joëlle Arches

Attachée de conservation du patrimoine, elle dirige depuis 2014 le musée-forum de l'Aurignacien (Aurignac, Haute-Garonne).
p. 25

→ Michel Barbaza

Archéologue de la préhistoire (université Toulouse - Jean-Jaurès), il s'intéresse à la construction politique et juridique du pouvoir dans les marges de l'Empire espagnol. Il est notamment l'auteur de Les Trois Bergers. Du conte perdu au mythe retrouvé, pour une anthropologie de l'art rupestre saharien (PUM, 2015).
p. 8

→ Darío G. Barriera

Historien moderniste (université nationale de Rosario, Argentine), il s'intéresse à la construction politique et juridique du pouvoir dans les marges de l'Empire espagnol. Il est l'auteur de Ouvrir des portes sur la terre. Microanalyse de la construction d'un espace politique. Santa Fe (1573-1640) (trad. fr. François Godicheau, PUM, 2016).
p. 54

→ Fabienne Bercegol

Spécialiste de littérature française du XIX^e siècle (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent notamment sur Chateaubriand et Stendhal. Elle a récemment publié, avec Julie Anselmini, Portraits dans la littérature de Gustave Flaubert à Marcel Proust (Garnier, 2018).
p. 17

→ Carmen Bernand

Anthropologue et historienne (université Paris-10 Nanterre), elle est spécialiste du Nouveau Monde et des sociétés métisses d'Amérique latine. Elle est notamment l'auteure d'Histoire du Nouveau Monde (avec Serge Gruzinski, 2 vols., Fayard, 1991-1993), et Histoire des peuples d'Amérique (Fayard, 2019).
p. 25, 32, 54

→ Marie-Hélène Bernard-Ristorcelli

Conservatrice du patrimoine aux archives départementales de la Haute-Garonne.
p. 34

→ Romain Bertrand

Historien (Sciences Po-CERI), il étudie la question des dominations coloniales européennes en Asie du Sud-Est. Il a notamment publié L'Histoire à parts égales. Récit d'une rencontre Orient-Occident (XVI^e-XX^e siècle) (Le Seuil, 2011) et Le Détail du monde. L'art perdu de la description de la nature (Le Seuil, 2019).
p. 54, 56

→ Clément Birouste

Préhistorien (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur les relations entre humains et animaux. Il est coréalisateur d'un film documentaire sur le Paléolithique supérieur, L'Abécédaire de la préhistoire (Filmer la préhistoire, 2018).
p. 25

→ Marie Blaise

Spécialiste de littérature du XIX^e siècle (université Montpellier-3 Paul-Valéry), elle a notamment dirigé l'ouvrage Histoire et littérature. La littérature démorale-t-elle l'histoire? (Études françaises, 2017).
p. 17

→ Alexia Blin

Historienne contemporanéiste (EHESS), ses recherches portent sur l'histoire économique et politique des États-Unis entre la guerre de Sécession et la Seconde Guerre mondiale, et en particulier sur l'histoire du mouvement coopératif dans le Midwest.
p. 42, 50

Les intervenant.e.s

→ Jacques Bonatti

Ancien juriste de la Confédération paysanne, il est spécialiste des questions agricoles.
p. 50

→ Corinne Bonnet

Historienne de l'Antiquité (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire et l'historiographie des religions de la Méditerranée. Elle a notamment publié *Les Enfants de Cadmos. Le paysage religieux de la Phénicie hellénistique* (De Boccard, 2015).
p. 25, 46

→ Patrick Boucheron

Historien médiéviste (Collège de France), il a consacré de nombreux travaux à l'histoire urbaine de l'Italie médiévale, et s'intéresse aussi à l'épistémologie et à l'écriture de l'histoire. Il est notamment l'auteur de *La Trace et l'Aura. Vies posthumes d'Ambroise de Milan* (Le Seuil, 2019), et a dirigé *l'Histoire mondiale de la France* (Le Seuil, 2017).
p. 21, 57

→ Guillaume Calafat

Historien moderniste (université Paris-1 Panthéon-Sorbonne), ses recherches portent sur la régulation du commerce en Méditerranée, l'esclavage, la piraterie, et les diasporas négociantes. Il est l'auteur d'*Une mer jalousee. Contribution à l'histoire de la souveraineté (Méditerranée, XVII^e siècle)* (Le Seuil, 2019).
p. 26, 35, 54

→ Emmanuel Cano

Enseignant d'histoire-géographie et de cinéma (lycée Pierre d'Aragon à Muret et ENSAV), spécialiste des cinémas d'Asie, il donne à son travail de recherche une forme cinématographique.
p. 52

→ Jacques Cantier

Historien contemporain (université Toulouse - Jean-Jaurès), il étudie l'histoire politique et culturelle de la France au XX^e siècle, en particulier des années 1940 et de l'Algérie coloniale. Il a notamment publié *Pierre Drieu La Rochelle* (Perrin, 2011), et *Lire sous l'Occupation* (CNRS, 2019).
p. 21

→ Raphaël Bourgois

Journaliste et producteur (France Culture), il est également le rédacteur en chef du quotidien en ligne *AOC media* (Analyse Opinion Critique).
p. 24, 49

→ David Bramoullé

Historien médiéviste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il s'intéresse en particulier à l'histoire religieuse et économique du monde fatimide (X^e-XII^e siècle), et notamment au commerce entre océan Indien et Méditerranée. Il a co-publié *Les Mondes méditerranéens au Moyen Âge (VII^e-XVI^e siècle)* (Armand Colin, 2018).
p. 19, 26

→ Christophe Brault

Comédien, il a travaillé pour le théâtre, le cinéma et la télévision.
p. 57

→ Masha Cerovic

Historienne contemporanéiste (EHESS), elle travaille sur les violences de guerre et les guerres irrégulières dans l'espace impérial russe puis soviétique. Elle est l'auteure de *Les Enfants de Staline. La Guerre des partisans soviétiques* (Seuil, 2018).
p. 11, 31

→ Clothilde Chamussy

Elle anime une chaîne YouTube (*Passé sauvage*) dédiée à l'archéologie, l'anthropologie et l'histoire depuis 2016. Elle a récemment participé à la publication d'un ouvrage collectif sur la préhistoire, *Retour vers le Paléo, et si nos ancêtres avaient tout inventé?* (Flammarion, 2019).
p. 15

→ Denis Charbit

Sociologue et politiste (Open University of Israel), il étudie l'histoire intellectuelle de la France, l'engagement des intellectuels dans la sphère publique et l'histoire du sionisme. Il a récemment publié *Retour à Altneuland. La Traversée des utopies sionistes* (L'Éclat, 2018), *Israël et ses paradoxes* (Le Cavalier bleu, 2018).
p. 19, 24

→ Laurent Bricault

Historien de l'Antiquité romaine (université Toulouse - Jean-Jaurès), il est spécialiste d'histoire religieuse et de numismatique. Ses recherches portent principalement sur la diffusion des cultes isiaques en Méditerranée. Il est notamment l'auteur de *Les Cultes isiaques dans le monde gréco-romain* (Les Belles Lettres, 2013).
p. 17

→ Manon Brill

Historienne (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle travaille sur la réception de l'Antiquité au XIX^e siècle et s'est également engagée dans la vulgarisation des sciences humaines (chaînes YouTube *C'est une autre histoire* et *Avides de Recherche*).
p. 15

→ Benjamin Brillaud

Il anime une chaîne YouTube (*Nota Bene*) dédiée à la vulgarisation de l'histoire depuis 2014. Il publie un premier ouvrage en 2016, *Les Pires Batailles de l'histoire*, écrit la série documentaire *History's Creed* pour Arte en 2018 et poursuit son travail de médiation à travers une BD, *Nota Bene*, en 2019.
p. 15

→ Laurent Chicoineau

Directeur du Quai des Savoirs, il est l'auteur d'un rapport sur les pratiques numériques pour la médiation scientifique dans le cadre d'une mission confiée par le gouvernement en 2014.
p. 35

→ Aline Comeau

Directrice adjointe de l'Agence de l'Eau Adour-Garonne, elle est la co-auteure (avec Guillaume Benoît) de *Méditerranée : les perspectives du plan bleu sur l'environnement et le développement* (Éditions de l'Aube, 2005).
p. 6

→ Jean-Louis Comolli

Réalisateur, scénariste et écrivain, il a dirigé la rédaction des *Cahiers du cinéma*. Il est l'auteur d'une quarantaine de films, et de nombreux essais et récits aux éditions Verdier (*Daech, le cinéma et la mort*, 2016 ; *Une terrasse en Algérie*, 2018).
p. 53

→ Pierre Dardot

Philosophe (université Paris-10 Nanterre), il est spécialiste des œuvres de Hegel et Marx. Il est le co-auteur de plusieurs essais avec le sociologue Christian Laval, parmi lesquels *La Nouvelle Raison du monde : essai sur la société néolibérale* (La Découverte, 2009), et *Commun : essai sur la révolution au XXI^e siècle* (La Découverte, 2014).
p. 8, 24

→ Christophe Dauder

Documentariste et réalisateur. Il est coréalisateur d'un film documentaire sur le paléolithique supérieur : *L'Abécédaire de la préhistoire* (Filmer la préhistoire, 2018).
p. 25

→ Nicolas Delalande

Historien contemporanéiste (Sciences Po), ses recherches portent sur l'histoire de l'État, des inégalités, de la solidarité et de la fiscalité (Europe, XIX^e-XX^e siècles). Il a notamment publié *Les Batailles de l'impôt. Consentement et résistances de 1789 à nos jours* (Le Seuil, 2011) et *La Lutte et l'Entraide. L'âge des solidarités ouvrières* (Le Seuil, 2019).
p. 20, 28, 42

Le magazine des passionnés d'histoire

Les intervenant·e·s

→ Martine Derrier

Administratrice de la compagnie théâtrale Les Petits Ruisseaux et directrice de l'association d'éducation populaire DAJA.
p. 14

→ Nathalie Dessens

Spécialiste d'histoire culturelle de l'Amérique (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire du sud des États-Unis et les Antilles et l'histoire comparée des esclavages et des migrations. Elle est notamment l'auteure de *Creole City: A Chronicle of Early American New Orleans (Contested Boundaries)* (University Press of Florida, 2016). p. 29

→ Georges Didi-Huberman

Philosophe et historien de l'art (EHESS), ses recherches portent sur l'histoire et la théorie des images de la Renaissance à l'art contemporain. Il a notamment publié *Ninfa dolorosa. Essai sur la mémoire d'un geste* (Gallimard, 2019) et *Désirer désobéir. Ce qui nous soulève, 1* (Les Éditions de Minuit, 2019). p. 18

→ Lucine Endelstein

Géographe (CNRS, université Toulouse - Jean-Jaurès), elle est spécialiste du fait religieux et des mobilités transnationales, en particulier de la question des commerces communautaires. Elle a notamment co-publié «Mondes juifs en mouvement. Frontières, porosités, circulations», *Archives de sciences sociales des religions*, 2017.
p. 24

→ Sonya Faure

Journaliste, elle est responsable des pages « Idées » du journal *Libération*.
p. 17, 28

→ Camille Foa

Enseignante d'histoire et géographie au collège Pierre-de-Fermat à Toulouse.
p. 19

→ Philippe Foro

Historien contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il est spécialiste de l'histoire politique et culturelle de l'Italie, de la réception de l'Antiquité aux XIX^e et XX^e siècles, du fascisme, et du catholicisme contemporain. Il a notamment publié *L'Italie fasciste* (Armand Colin, 2016) et *L'Italie et l'Antiquité du siècle des Lumières à la chute du fascisme* (PUM, 2017).
p. 11, 34

→ Aurore Gaillet

Juriste et historienne du droit (université Toulouse-1 Capitole), elle s'intéresse en particulier au droit public allemand. Elle a notamment publié *L'individu contre l'État. Essai sur l'évolution des recours de droit public. Essai sur l'évolution des recours de droit public dans l'Allemagne du XIX^e siècle* (Dalloz, 2012).
p. 17, 20

→ Guillaume Gaudin

Historien (université Toulouse - Jean-Jaurès), il s'intéresse à l'histoire politique de la monarchie hispanique, et à sa relation avec les Philippines (XVI^e-XVII^e siècles). Il est l'auteur de *Penser et gouverner le Nouveau Monde au XVII^e siècle. L'empire de papier de Juan Díez de la Calle, commis du Conseil des Indes* (L'Harmattan, 2013).
p. 32, 44, 47, 54



ombres blanches

librairie rue Gambetta à Toulouse

OFFREZ-VOUS UN QI*

*quotidien d'idées

offre spéciale d'abonnement :
9€ par mois (au lieu de 12€) ou 90€ par an (au lieu de 144€)

code de remise : histoireavenir

AOC
[Analyse Opinion Critique]
www.aoc.media

Les intervenant·e·s

→ Jean-Michel Geneste

Archéologue, il est spécialiste du Paléolithique et des grottes ornées. Il a notamment été conservateur puis directeur des recherches de la grotte de Lascaux, puis de la grotte Chauvet-Pont d'Arc jusqu'en 2018. Il est notamment l'auteur de *Lascaux* (Gallimard, 2012).
p. 25, 29

→ Adeline Grand-Clément

Historienne de l'Antiquité grecque (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle travaille sur les couleurs et les formes de sensorialité. Elle est l'auteure de *La Fabrique des couleurs. Histoire du paysage sensible des Grecs anciens* (De Boccard, 2011) et a codirigé *Arcs-en-ciel et couleurs. Regards comparatifs* (CNRS, 2018). **p. 7, 14, 35, 46**

→ Steve Hagimont

Historien contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il étudie l'histoire du tourisme et s'intéresse en particulier à la zone frontalière pyrénéenne (XIX^e-XX^e siècles) et aux questions de paysage, d'environnement, de développement économique et d'urbanisation.
p. 31

→ Paulin Isnard

Historien de l'Antiquité grecque (université Paris 1-Panthéon-Sorbonne), il est spécialiste de l'histoire politique et sociale des cités grecques à l'époque classique et hellénistique. Il a notamment publié *L'Événement Socrate* (Flammarion, 2013) et *La Démocratie contre les experts: les esclaves publics en Grèce ancienne* (Le Seuil, 2015).
p. 29, 35

→ Boris Georgelin

Journaliste à Radio Radio.
p. 32, 42

→ Florent Grouazel

Auteur et dessinateur de bandes dessinées, il s'intéresse aux liens entre dessin et spectacle vivant. Il est le co-auteur (avec Younn Locard) de l'album *Révolution* (Actes Sud, 2019), premier volume d'une trilogie sur la Révolution française.
p. 47

→ Pekka Hämäläinen

Historien contemporainiste (Oxford), il est spécialiste de l'histoire de l'Amérique du Nord au XIX^e siècle. Son travail porte sur l'histoire indigène, coloniale, environnementale et la notion de frontière. Il mène également une recherche plus large sur les empires nomades. Il est notamment l'auteur de *L'Empire comanche* (Anacharsis, 2016).
p. 48, 49

→ Karl Jacoby

Historien contemporainiste (université de Columbia, New York), il s'intéresse à l'histoire coloniale de l'Amérique du Nord, et en particulier à la question de la frontière. Il a notamment publié *Des ombres à l'aube* et *L'esclave qui devint millionnaire. Les vies extraordinaires de William Ellis* (tr. Frédéric Cotton, Anacharsis, 2013 et 2018).
p. 48, 49

→ Anne Goulet

Directrice des archives départementales de la Haute-Garonne, elle est également enseignante (université Toulouse-1 Capitole et université Toulouse - Jean-Jaurès).
p. 34

→ Jean-Marie Guillon

Historien contemporainiste (université d'Aix-Marseille), il est spécialiste de la France des années 1940, de la Provence et de la construction de la mémoire collective au XX^e siècle. Il a notamment co-dirigé *Images des comportements sous l'Occupation: Mémoires, transmission, idées reçues* (PUR, 2016).
p. 17, 21

→ Henri Herré

Acteur et réalisateur de courts et longs métrages, il est l'auteur de *L'Île au bout du monde* (1998) et *d'Août* (1991). Il a récemment conçu l'installation audiovisuelle *La Table des matières* (2019) sur le travail de Georges Didi-Huberman.
p. 18

→ Claire Judde de Larivière

Historienne médiéviste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire sociale et politique de l'Italie durant la Renaissance. Elle a notamment publié *La Révolte des boules de neige. Murano face à Venise, 1511* (Fayard, 2014).
p. 6, 26, 28, 54

→ Célia Keren

Historienne contemporanéiste (Sciences Po Toulouse), elle étudie les mobilisations autour de causes situées à l'interface du politique et de l'humainaire dans l'Europe du premier XX^e siècle. Elle a récemment coédité *Ma vie en France. Cahier d'exil d'une adolescente espagnole (1939-1943) d'Aurélia Moyà-Freire*, (PUM, 2017).
p. 11

→ Catherine König-Pralong

Historienne de la philosophie (université de Fribourg-en-Brisgau), ses recherches portent sur l'institutionnalisation de cette discipline dans l'Europe des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle a notamment publié *La Colonie philosophique: écrire l'histoire de la philosophie aux XVIII^e et XIX^e siècles* (Éditions de l'EHESS, 2019). **p. 28, 44**

→ Françoise Lantheaume

Sociologue et chercheuse en sciences de l'éducation (université Lyon-2 Lumière), elle étudie les évolutions du travail enseignant et l'enseignement des questions controversées à l'école. Elle a codirigé, avec Jocelyn Létourneau, *Le Récit du commun. L'histoire nationale racontée par les élèves* (PUL, 2016). **p. 19, 32**

→ Sébastien Ledoux

Historien contemporainiste (université Paris-1 Panthéon-Sorbonne), il étudie la question de la mémorialisation, qu'il a traitée dans différents contextes comme l'esclavage, la Shoah, les politiques publiques et l'enseignement scolaire. Il est notamment l'auteur de *Le Devoir de mémoire. Une formule et son histoire* (CNRS éd., 2016).
p. 34

→ Anaïs Kien

Journaliste, documentariste et coproductrice de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France Culture.
p. 15, 17, 29, 47

→ Jacques Krynen

Historien du droit (université Toulouse-1 Capitole) et des idées politiques du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels *L'État de justice (France XIII^e-XX^e siècle)*, 2 vol. (Gallimard, 2009, 2012), et *Le Théâtre juridique: une histoire de la construction du droit* (Gallimard, 2018).
p. 20

→ Natacha Laurent

Historienne contemporanéiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses travaux portent sur l'histoire de la Russie et de l'Union soviétique, sur l'histoire du cinéma et du patrimoine cinématographique. Elle est notamment l'auteure de *L'Œil du Kremlin. Cinéma et censure sous Staline 1928-1953* (Privat, 2000).
p. 20, 52

→ Annalisa Lendaro

Sociologue et anthropologue (CNRS, université Toulouse - Jean-Jaurès), elle étudie les politiques migratoires, leurs applications dans les territoires frontaliers et leurs effets sur les migrants, et en particulier sur les demandeurs d'asile. Elle a notamment codirigé *La Crise de l'accueil. Frontières, droits, résistances* (La Découverte, 2019).
p. 24

→ Héloïse Kolebka

Rédactrice en chef du magazine *L'Histoire*.
p. 11, 21

→ Isabelle Lacoue-Labarthe

Historienne contemporanéiste (Sciences Po Toulouse), elle étudie l'histoire des femmes et l'écriture de soi des chercheur·e·s. Elle a récemment collaboré au *Dictionnaire des féministes, France XVIII^e-XXI^e siècle* (PUF, 2017).
p. 24, 56

→ Emmanuel Laurentin

Créateur, producteur et animateur depuis 1999 de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France Culture.
p. 6, 17, 26, 46

→ Elérika Leroy

Historienne spécialiste de la Résistance à Toulouse, elle a notamment publié *François Verdier: l'honnête homme, le résistant, l'unificateur* (Privat, 2014).
p. 10

Les intervenant.e.s

→ Séverine Liatard

Historienne et membre de l'équipe de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France Culture.
p. 17, 20

→ Bruno Lion

Directeur adjoint à la Direction régionale de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire, et de la Forêt de la région Occitanie.
p. 6, 50

→ Olivier Loubes

Historien contemporainiste (classes préparatoires Lycée Saint-Sernin), il étudie l'imaginaire politique, la nation et l'enseignement en France. Il est notamment l'auteur de *Cannes 1939, le festival qui n'a pas eu lieu* (Colin, 2016) et *L'École, l'identité, la nation. Histoire d'un entre-deux-France 1914-1940* (Belin, 2017).
p. 17, 19, 32, 47, 52

→ Maguy Marin

Danseuse et chorégraphe, elle s'est imposée depuis trente-cinq ans sur la scène mondiale grâce à des œuvres majeures et incontournables, telles que *May B* (Angers, 1981). Elle poursuit son travail dans une pluralité de territoires avec sa compagnie créée en 1984 et Ramdam, lieu de création qu'elle occupe à Sainte-Foy-lès-Lyon.
p. 13

→ Maëlle Maugendre

Historienne contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur l'histoire de l'immigration, des mouvements de réfugiés et l'histoire des femmes et du genre. Elle a récemment publié *Femmes en exil. Les réfugiées espagnoles en France 1939-1942* (PU François Rabelais, 2019).
p. 11

→ Mathilde Monge

Historienne moderniste (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle s'intéresse à l'histoire sociale du religieux et des diasporas dans les mondes germaniques. Elle a publié *Des communautés mouvantes. Les « sociétés des Frères chrétiens » en Rhénanie du Nord* (Librairie Droz, 2015), et avec Natalia Muchnik *L'Europe des Diasporas XVI^e-XVIII^e siècle* (PUF, 2019).
p. 19, 31

→ Sylvie Mouysset

Historienne moderniste (université Toulouse - Jean-Jaurès) ses recherches portent sur l'histoire des sensibilités et du « for privé », en croisant histoire du genre et l'anthropologie historique de la mémoire. Elle a notamment publié *Papiers de famille. Introduction à l'étude des livres de raison (France, XV^e-XIX^e siècle)* (PUR, 2008).
p. 56

→ Natalia Muchnik

Historienne moderniste (EHESS), ses recherches portent sur les diasporas, les marranes, et les communautés séfarades d'Europe occidentale (XVI^e-XVIII^e siècles). Elle a notamment publié *De paroles et de gestes. Constructions marranes en terre d'Inquisition* (Éd. de l'EHESS, 2014), et avec Mathilde Monge *L'Europe des Diasporas XVI^e-XVIII^e siècles* (PUF, 2019).
p. 19, 31

→ Olivier Neveux

Spécialiste de l'histoire et de l'esthétique du théâtre (ENS Lyon), il étudie l'articulation du théâtre et de la politique. Il est notamment l'auteur de *Politiques du spectateur. Les enjeux du théâtre aujourd'hui* (La Découverte, 2013) et *Contre le théâtre politique* (La Fabrique, 2019).
p. 13

→ Gérard Noiriel

Historien contemporainiste (EHESS), il conduit des recherches sur la sociohistoire de l'État-nation, de l'immigration, et l'histoire populaire. Il a notamment publié *Le Creuset français. Histoire de l'immigration (XIX^e-XX^e siècle)* (Points, 2016) et *Une histoire populaire de la France. De la guerre de Cent Ans à nos jours* (Agone, 2018).
p. 6, 7, 14

→ Ludovic Orlando

Généticien (Université de Toulouse, Muséum d'histoire naturelle du Danemark), il a participé au séquençage du génome le plus ancien. Il a publié *L'anti-Jurassic Park : Faire parler l'ADN fossile*.
p. 29

→ Emmanuelle Perez-Tisserant

Historienne contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), spécialiste de la Californie et de la zone frontalière Mexique-États-Unis au XIX^e siècle, elle est titulaire d'un doctorat, prix de thèse 2015 de l'Institut des Amériques.
p. 34, 48, 50

→ Anne Perrin-Khelissa

Historienne de l'art moderne (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle étudie les arts du décor (XVII^e-XIX^e siècle), le marché du luxe et la production d'objets décoratifs. Elle a notamment publié *Gènes au XVIII^e siècle. Le décor d'un palais* (INHA/CTHS, 2013).
p. 7

→ Maïté Recasens

Historienne moderniste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur la commémoration des guerres de religion et les constructions identitaires dans les villes du Midi.
p. 34

→ Nathalie Regagnon

Conservatrice du patrimoine, elle est responsable de la collecte et du traitement des archives contemporaines aux archives départementales de la Haute-Garonne.
p. 34

→ Rachel Renault

Historienne moderniste (université du Maine), elle est spécialiste des formes de pouvoir et de la fiscalité dans l'Allemagne moderne. Elle a notamment publié *La Permanence de l'extraordinaire : fiscalité, pouvoirs et monde social en Allemagne aux XVII^e-XVIII^e siècles* (Éd. de La Sorbonne, 2017).
p. 28, 43, 50

→ Christian Rico

Historien et archéologue de l'Antiquité romaine (université Toulouse - Jean-Jaurès), il travaille sur l'économie du monde romain occidental. Il est notamment l'auteur de *Pyrénées romaines. Essai sur un pays de frontière* (Casa de Velázquez, 1997).
p. 47

→ Michèle Riot-Sarcey

Historienne contemporainiste (université Paris-8 Saint-Denis), elle étudie l'histoire du genre, du féminisme, de la politique et des révolutions du XIX^e siècle. Elle a notamment publié *Le Procès de la liberté. Une histoire souterraine du XIX^e siècle en France* (La Découverte, 2016) et dirigé *De la catastrophe. L'homme à l'œuvre du Déluge à Fukushima* (Éditions du Détour, 2018).
p. 31, 42

→ Caroline Robion-Brunner

Archéologue (CNRS, université Toulouse - Jean-Jaurès), elle étudie l'histoire et l'archéologie de la métallurgie, en particulier l'anthropologie des techniques métallurgiques en Afrique. Elle a notamment codirigé *Métallurgie du fer et Sociétés africaines* (Oxford, 2012).
p. 8, 29

→ Marine Rouch

Historienne contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent notamment sur l'histoire des femmes et du genre, l'histoire littéraire et de la lecture, Simone de Beauvoir et son lectorat.
p. 56

→ Sébastien Rozeaux

Historien contemporainiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il étudie l'histoire du Brésil, du Portugal et de l'Amérique latine, et la construction de la nation à l'époque contemporaine. Il a notamment publié *Letras Pátrias. La genèse du « grand monument national » des Lettres brésiliennes au Brésil à l'époque impériale (1822-1889)* (Septentrion, 2018).
p. 50, 53, 56

RETRONEWS

Le site de presse de la BnF



3 siècles d'archives de presse

www.retronews.fr

Les intervenant.e.s

→ Mathieu Scapin

Assistant de conservation et médiateur culturel au musée Saint-Raymond (Toulouse), il étudie notamment la réception de l'Antiquité dans les arts populaires contemporains. Il est l'un des commissaires scientifiques de l'exposition *Age of Classics!*
p. 24

→ Violaine Sebillotte-Cuchet

Historienne de l'Antiquité (université Paris-1 Panthéon-Sorbonne), elle est spécialiste du monde grec archaïque et classique et de l'histoire des femmes et du genre. Elle a codirigé *Problèmes du genre en Grèce ancienne* (La Sorbonne, 2007) et *Hommes et femmes dans l'Antiquité grecque et romaine* (Armand Colin, 2011). **p. 46, 49**

→ Éric Sevault

Membre du collectif d'édition Smolny à Toulouse, il coordonne la publication des *Œuvres complètes de Rosa Luxemburg*, en collaboration avec les éditions Agone (4 volumes parus).
p. 31

→ Guillaume Sire

Spécialiste des sciences de l'information et de la communication (université Toulouse-1 Capitole), il étudie les moteurs de recherche et la question de la culture sur Internet. Il a notamment publié *Les Moteurs de recherche* (La Découverte, 2016).
p. 35

→ Valérie Sottocasa

Historienne moderniste (université Toulouse - Jean-Jaurès), ses recherches portent sur la violence durant les guerres de Religion et à l'époque de la Révolution. Elle a notamment publié *Les Brigands et la Révolution. Violences politiques et criminalité dans le Midi (1789-1802)* (Champ Vallon, 2016).
p. 19

→ Michele Spanò

Philosophe et juriste (EHESS), il s'intéresse aux modalités de production et de revendication de ce qui est « collectif » ou « commun » – acteurs, droits, biens, intérêts – dans le domaine du droit. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages en italien sur ces questions.
p. 24, 42, 54

→ Delphine Talbot

Chercheuse en arts plastiques et arts appliqués (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle est spécialiste de la couleur et des techniques tinctoriales végétales. Elle réalise des installations immersives et des performances de design culinaire (projet KatchaKatcha diffusé par l'association Cricao).
p. 14

→ Yann Philippe Tastevin

Anthropologue (CNRS, université Toulouse - Jean-Jaurès), il s'intéresse aux processus d'innovation dans les Suds, les circulations globalisées des technologies et la question de la gestion des déchets. Il a récemment contribué à *Vies d'ordures. De l'économie des déchets* (RMN, 2017). **p. 29**

→ Laure Teulières

Historienne contemporanéiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), elle étudie les migrations et notamment l'histoire des Italiens en France. Elle a notamment publié *Histoire des immigrations en Midi-Pyrénées* (Loubatières, 2010) et *Immigrés d'Italie et paysans de France (1920-1944)* (PUM, 2012).
p. 31, 42

→ Nicolas Teyssandier

Préhistorien (CNRS, université Toulouse - Jean-Jaurès), il est spécialiste des productions techniques des premiers Homo sapiens. Il a notamment co-publié *Pré-histoires, la conquête des territoires* (Le Cherche midi, 2018) et *Nos premières fois* (La ville brûle, 2019).
p. 8, 25, 29, 44

→ Alexandre Tisserant

Ingénieur des télécoms, Alexandre Tisserant a travaillé dans le domaine du numérique à la fois au sein d'une start-up californienne et pour l'État. Il a notamment contribué à l'élaboration de la loi pour une république numérique (2016).
p. 35

→ Giacomo Todeschini

Historien médiéviste (université de Trieste), il s'intéresse à la pensée économique et à sa matrice religieuse en Italie. Il a notamment publié *Richesse franciscaine : de la pauvreté volontaire à la société de marché* (Verdier, 2008) et *Les Marchands et le Temple : la société chrétienne et le cercle vertueux de la richesse du Moyen Âge à l'époque moderne* (Albin Michel, 2017). **p. 6, 23**

→ Mélanie Traversier

Historienne moderniste (université de Lille-3) et comédienne, elle travaille sur l'histoire du marché de la musique et sur l'histoire du genre dans l'Europe des Lumières. Elle a notamment publié *Le Journal d'une reine. Marie-Caroline de Naples dans l'Italie des Lumières* (Champ Vallon, 2017) et a coédité *La musique a-t-elle un genre?* (Éd. de la Sorbonne, 2019). **p. 57**

→ Françoise Valon

Professeur de philosophie, elle anime l'atelier philo sur Platon au banquet du livre de Lagrasse tous les étés.
p. 44

→ Cécile Vast

Historienne contemporanéiste (université de Franche-Comté), elle est spécialiste de la Résistance et de l'Occupation, et plus largement de la mémoire des conflits du XX^e siècle. Elle a notamment codirigé avec Julien Blanc *Chercheurs en Résistance. Pistes et outils à l'usage des historiens* (PUR, 2014).
p. 17, 21

→ Bertrand Vayssière

Historien contemporanéiste (université Toulouse - Jean-Jaurès), il est spécialiste de la construction de l'Union européenne. Il a récemment publié *Européiste et eurocrate, la vie fédéraliste de Raymond Rifflet* (PUM, 2018).
p. 17

→ Sylvain Venayre

Historien contemporanéiste (université Grenoble-Alpes), il est spécialiste du XIX^e siècle et de l'histoire des représentations. Il a notamment publié *Les Origines de la France. Quand les historiens racontaient la nation* (Le Seuil, 2013) et il dirige « L'histoire dessinée de la France » (La revue dessinée/La Découverte), depuis 2017.
p. 19, 32, 47, 50

→ Pierre Vesperini

Historien de la philosophie antique et de sa réception (CNRS), il est notamment l'auteur de *Droit et mélancolie. Sur les écrits de Marc Aurèle* (Verdier, 2016) et *Lucrece. Archéologie d'un classique européen* (Fayard, 2017).
p. 25, 28, 34

→ Nathan Wachtel

Historien et anthropologue (Collège de France/EHESS), il est spécialiste des sociétés latino-américaines et marranes. Il a notamment publié *La Vision des vaincus. Les Indiens du Pérou avant la conquête espagnole* (Gallimard, 1971), *La logique des bûchers* (Le Seuil, 2009) et *Paradis du Nouveau Monde* (Fayard, 2019).
p. 44, 54

→ Gillian Weiss

Historienne moderniste (université de Cleveland), elle travaille sur l'histoire de la Méditerranée moderne et s'intéresse à la question de l'esclavage. Elle est notamment l'auteure de *Captifs et corsaires. L'identité française et l'esclavage en Méditerranée* (tr. d'Anne-Sylvie Homassel, Anacharsis, 2014).
p. 19, 26, 29

→ Nicolas Werth

Historien contemporanéiste (CNRS), il est spécialiste de l'histoire de l'URSS et du goulag soviétique. Il a notamment publié *Histoire de l'Union soviétique* (PUF, 2012), et a co-publié *Le Goulag, témoignages et archives* (Robert Laffont, 2017).
p. 28, 55



RETROUVEZ LES ANCIENS NUMÉROS DE LIBÉRATION SUR NOTRE BOUTIQUE EN LIGNE BOUTIQUE.LIBERATION.FR



Organisation

Comité d'organisation

Claire Judde de Larivière,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Charles-Henri Lavielle,
éditions Anacharsis

Jacky Ohayon,
théâtre Garonne

Christian Thorel,
librairie Ombres Blanches

Comité éditorial et scientifique

Stéphane Boitel,
théâtre Garonne

Corinne Bonnet,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Guillaume Gaudin,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Adeline Grand-Clément,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Isabelle Lacoue-Labarthe,
Sciences Po Toulouse

Natacha Laurent,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Olivier Loubes,
classes préparatoires,
lycée Saint-Sernin

Emmanuelle Perez-Tisserant,
université Toulouse -
Jean-Jaurès

Samuel Péricaud,
librairie Ombres Blanches

Laurent Sterna,
Occitanie Livre & Lecture

Nicolas Teyssandier,
CNRS (Traces/Toulouse)

Coordination générale

Claire Judde de Larivière

Programmation et partenariats

Charles-Henri Lavielle

Coordination de programmation, édition programme

Nicolas Sarris

Communication

Vanessa Eudeline

Relations presse

Vanessa Eudeline

Bénédicte Namont,
théâtre Garonne

Administration, production, logistique

Maud de Balby,
théâtre Garonne

Didier Girard,
théâtre Garonne

Sophie Lamoise,
théâtre Garonne

Coordination bénévoles

Lise Suau

La cantine de l'histoire

Maud de Balby

Simon Carlier
(Solides)

Michaël Lecumberry
(Le Rocher de la Vierge)

Clarisse Rey
(Bistrot Garonne)

Conception du site Internet

Joël Faucilhon

William Dodé

Graphisme

Mily Cabrol

Équipe technique

Luc Barrieu

Cédric Brejoux,
théâtre Garonne

Erik Houllier,
théâtre Garonne

Cyril Malivert,
théâtre Garonne

Juliette Msellati

Robert Vucko,
théâtre Garonne

Stagiaires

Guillaume Balfet

Marion Ser

Caitlin Gartside

Victoria Moreno

Mathilde Rieu

Interprète

Aurélie Delevallée

Contacts :

contact@lhistoireavenir.eu

Production : 05 62 48 56 82
production@lhistoireavenir.eu /
m.debalby@theatregaronne.com

Communication : 05 62 48 56 85
communication@lhistoireavenir.eu

Bénévoles : 05.62.48.56.85
lise.suau@hotmail.fr

Du mercredi au samedi

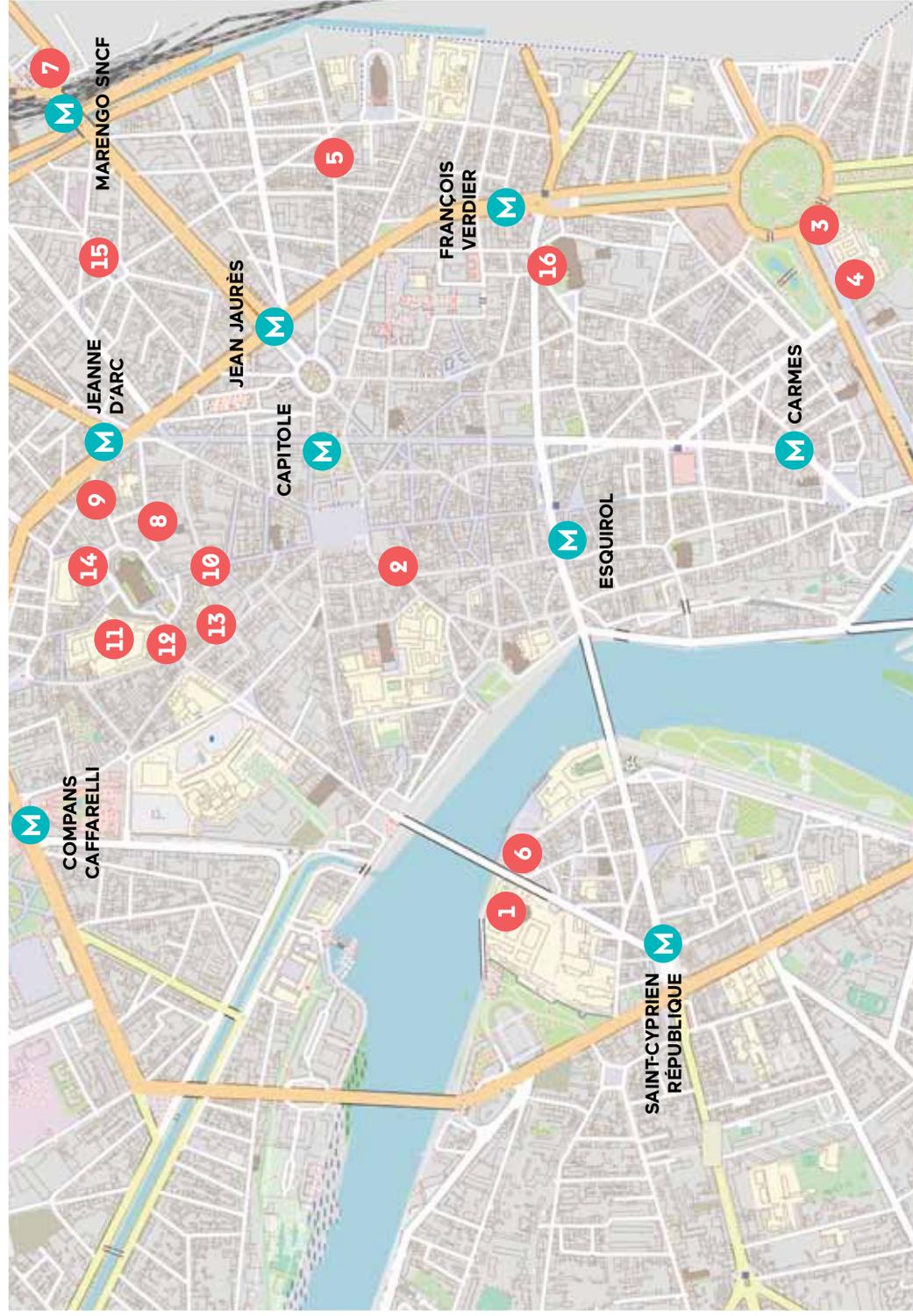
MIDI
12- 14h

SOIR
20h - 22h30

Soirs de spectacle
18h30 - 23h30

BISTROT
GARONNE

Les lieux



Retrouvez toutes les indications, les stations Vélo Toulouse et accès handicapés sur notre site internet : www.lhistoireavenir.eu

1 Théâtre Garonne -

Scène européenne

1, avenue du Château d'eau
 (M) Saint-Cyprien-République (ligne A)
 puis 10 min à pied
 Bus 31, 45, arrêt Les Abattoirs ;
 Bus 66 arrêt Fontaines

2 Librairie Ombres Blanches

Librairie/café Côté cour :
 50, rue Gambetta
 Espace conférences : 3, rue Mirepoix
 Salle des expositions : 5, rue Mirepoix
 (M) Capitole (ligne A), puis 5 min à pied

3 Quai des Savoies

39, allées Jules-Guesde
 (M) Carmes (ligne B) ou Palais de Justice
 (ligne B ou Tram) puis 10 min à pied
 Bus 31, arrêt Jardin Royal ; Bus 10, 44, 29
 arrêt Grand Rond

4 Muséum de Toulouse

35, allées Jules-Guesde
 (M) Carmes ou Palais de Justice (Ligne B)
 Bus : Ligne 31, arrêt Jardin Royal ;
 Ligne 12 arrêt Palais de Justice ;
 Ligne 10, 44, 29, arrêt Grand Rond

5 Librairie Flourey

36, rue de la Colombe
 (M) Jean-Jaurès (ligne A) puis 6 min à pied ;
 François Verdier puis 8 min à pied
 Bus : lignes 27, 23, arrêt La Colombe

6 Musée des Abattoirs

76, allées Charles-de-Fitte
 (M) Saint-Cyprien République (ligne A)
 Bus : 31 arrêt Les Abattoirs

7 Médiathèque José-Cabanis

1, allée Jacques Chaban-Delmas
 (M) Marengo-SNCF (ligne A)
 Bus : lignes 14, 22 arrêt station Marengo-SNCF

8 Bibliothèque d'Étude

et du Patrimoine/Périgord
 1, rue du Périgord

(M) Capitole (ligne A), puis 5 min à pied ; Jeanne
 d'Arc (ligne B), puis 3 min à pied
 Bus : Place Jeanne d'Arc - n°s 15, 23, 38, 39, 42,
 43, 45, 70 ; et boulevard de Strasbourg -
 L1, n°s 15, 29, 45, 70

9 Cinéma ABC

13, rue Saint-Bernard
 (M) Jeanne-d'Arc (ligne B)
 Bus : Place Jeanne d'Arc nos 15, 16, 23, 29, 38,
 42, 44, 45, 70

10 Cinémathèque de Toulouse

69, rue du Taur
 (M) Jeanne d'Arc (ligne B) ou Capitole (ligne A)
 Bus : Place Jeanne d'Arc - n°s 15, 23, 38, 39, 42,
 43, 45, 70 ; et boulevard de Strasbourg -
 L1, n°s 15, 29, 45, 70

11 Hôtel Dubarry

3, place Saint-Sernin
 (M) Capitole (ligne A) puis 8 min à pied ;
 ou Jeanne d'Arc (ligne B) puis 5 min à pied
 Bus : ligne L1, 15, 29, 45, 70 arrêt
 Concorde, puis 4 min à pied

12 Musée Saint-Raymond

3, place Saint-Sernin
 (M) Capitole (ligne A), ou Jeanne d'Arc
 (ligne B)

13 Bibliothèque d'Études

méridionales (BEM)

56, rue du Taur
 (M) Capitole (ligne A), puis 5 min à pied ;
 Jeanne d'Arc (ligne B), puis 3 min à pied
 Bus : Place Jeanne d'Arc - n°s 15, 23, 38, 39,
 42, 43, 45, 70 ; et boulevard de Strasbourg -
 L1, nos 15, 29, 45, 70

14 Les Délices de Saturnin

21, place Saint-Sernin
 (M) Jeanne d'Arc (ligne B)
 Bus : Ligne 28, arrêt Saint-Sernin

15 Pizzeria Belfort

2, rue Bertrand de Born/Place de Belfort
 (M) Marengo-SNCF (ligne A) ou Jean-Jaurès
 (ligne A et B)

16 Cathédrale Saint-Étienne

Place Saint-Étienne
 (M) François Verdier (ligne B)

Lieux hors plan

Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG)

11, boulevard Griffoul-Dorval
 Métro François Verdier (ligne B), puis 15 min à pied
 Bus : ligne 27, arrêt Archives départementales ; et ligne 7, arrêt Trois fours

Conseil départemental de la Haute-Garonne

1 boulevard de la Marquette
 Métro Canal du Midi (ligne B)
 Bus : Lignes 15 et 70, arrêts Canal du midi

Espace JOB

105, route de Blagnac
 Bus L1 ou 70 : arrêt Soleil d'Or

Monument de la Résistance

12, allées Serge Ravanel
 Métro Palais de justice (ligne B), puis 10 min à pied

Musée-Forum de l'Aurignacien

Avenue de Bénabarre, 31 420 Aurignac
 Depuis Toulouse, prendre A64, sortie 21 (Boussens, Aurignac)

TO 7, Reynerie,

Maison des Chômeurs

4 bis, chemin Robert-Cambert
 Métro La Reynerie (ligne A)
 Bus : 14, arrêt Lac La Reynerie

Université Toulouse - Jean-Jaurès

5, allées Antonio Machado
 Métro Mirail Université (ligne A)
 Bus : ligne 14, arrêt Mirail Université puis 6 min à pied

Champs VOUS DONNE RENDEZ-VOUS AVEC l'Histoire



Retrouvez notre catalogue sur editions.flammarion.com

Soutiens

L'HISTOIRE À VENIR EST ORGANISÉE PAR :



AVEC LE SOUTIEN DE :



EN PARTENARIAT AVEC :



AVEC LA PARTICIPATION DE :



Archives départementales de Haute-Garonne (ADHG), Bibliothèque d'Études méridionales (BEM), Les Délices de Saturnin, Musée départemental de la Résistance et de la Déportation, Pizzeria Belfort

L'histoire à venir remercie les hôtels Albert 1^{er} et Capitole ; les éditeurs Actes Sud, Albin Michel, Belin, CNRS, EHESS, Fayard, Flammarion, Gallimard, La Découverte, Minuit, Perrin, Seuil ; ainsi que son imprimeur Reprint.

ENFIN, UN GRAND MERCI À L'ENSEMBLE DES BÉNÉVOLES.

L'histoire à venir a besoin de vous !

TARIF : PARTICIPATION LIBRE ET NÉCESSAIRE

Nous avons choisi de ne pas faire payer l'entrée des différentes manifestations. Cela ne signifie pas que la production du savoir, la diffusion des connaissances et la culture sont gratuites. Elles ont un coût qu'il faut assumer collectivement, mais personne ne doit être empêché d'y accéder pour des raisons financières.

S'il est de la responsabilité des institutions publiques, de l'université, des collectivités territoriales, des bibliothèques, des associations, comme des chercheurs, éditeurs, libraires, théâtres, de concourir à cette accessibilité (tous les intervenants participent de manière bénévole, comme de nombreux membres de l'équipe organisatrice et l'ensemble des bénévoles), il est aussi de notre responsabilité collective de la rendre possible.

Cette participation est essentielle : c'est ce qui permettra la pérennisation de **L'histoire à venir** à Toulouse. Des urnes seront placées à l'entrée des lieux où se dérouleront les événements.

Chacun est libre de donner ce qu'il veut, en fonction de ses moyens et de ce qu'il estime être la valeur des rencontres auxquelles il a participé.

PLATE-FORME DE FINANCEMENT PARTICIPATIF

Nous sollicitons parallèlement le public via une plate-forme de financement participatif. Cette démarche nous permet de nous adresser à ceux d'entre vous qui souhaitent soutenir notre initiative citoyenne et aider à garantir la pérennité et la structuration de la manifestation.

Cette année, vous pourrez nous soutenir sur la plate-forme :

helloasso.com

À vos dons !



Suivez-nous sur Facebook, Twitter, Instagram : @lhistoireavenir